

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur

Université A. Mira de Béjaia

Faculté des Lettres et des Langues

Département de Français

Mémoire de fin de cycle

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Français

Option: Sciences du langage

Thème

**Etude toponymique du village de "*Ouizrane*":
Approche sémantique et morphologique**

Présenté par:

- AHMIA Karima
- AZZOUZ Lyes

Dirigé par:

Mme. MOUSSOUNI

Année Universitaire 2015/2016

Remerciements

Nous remercions avant tout, Dieu Tout-puissant qui nous a donné la force, le courage et la volonté pour réaliser ce travail.

Un grand merci à nos familles pour leur présence, leur préoccupation et le souci qu'ils se sont fait pour nous, leur encouragement et leur suivi, avec patience, du déroulement de notre travail.

Nous tenons à remercier notre promotrice Mme MOUSSOUNI pour son suivi, ses orientations et ses précieux conseils.

Enfin, Nous remercions, de tout cœur, tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Dédicaces

AHMIA Karima

Je dédie ce modeste travail

A mes très chers parents

A mes frères Saïd, Hamza, Boukhalfa et à ma sœur Samia ainsi qu'à leurs petites familles.

A mon fiancé Saïd.

A toute ma famille.

A tous mes ami(e)s.

A ceux qui cherchent leurs noms ici, cette marque d'affection me va droit au cœur (beaucoup de noms me sont venus à l'esprit en rédigeant ces lignes et la peur d'en oublier un, me pousse à cette écriture

implicite).

Dédicaces

AZZOUZ Lyes

Je dédie ce modeste travail

A mes très chers parents et surtout à mère, qu'Allah la guérisse.

A mes aimables frères et sœurs

A ma binôme Karima pour sa compréhension

A tous mes ami(e)s.

Table des matières

Introduction	1
1. Motivations et choix	2
2. Problématique	3
3. Hypothèses	3
4. Présentation du terrain d'étude	4
5. Méthodologie et corpus	4
6. Plan de Travail.....	5
Chapitre I: Classement, Analyse morphologique et Statistiques	6
I. Les Toponymes simples	8
I.1. Classement des Toponymes simples selon leurs formations.....	8
a. Les formations du singulier	8
b. Les formations du pluriel	8
c. Autres formations.....	9
I.2. Classement des toponymes simples selon le genre et le nombre	10
I.3. Classement des toponymes simples selon leurs origines linguistiques	12
II. Les toponymes composés.....	13
II.1. Toponymes composés à deux termes.....	13
II.2. Toponymes composés à plus de deux termes	14
II.3. Classification des toponymes composés (genre, nombre et structure grammaticale)	17
II.4. Classification des toponymes composés selon leurs origines linguistique	20
Chapitre II: Transcription, Interprétation sémantique et Classement thématique	24
I. Interprétation et classement thématique des toponymes.....	25
I.1. Toponymes relatifs aux reliefs et aux champs	25
I.2. Toponymes relatifs à l'eau	38
I.3. Toponymes relatifs à l'habitat.....	44
I.4. Toponymes relatifs à la végétation	47
I.5. Toponymes relatifs à l'homme.....	48
I.6. Toponymes relatifs à divers domaines.....	49
II. Statistiques.....	54
Conclusion générale	57

Bibliographie	59
Annexe	62
Carte géographique	67

1. Introduction

La nomination est l'une des pratiques langagières les plus pertinentes dans la vie de l'être humain. Les noms que l'on porte et ceux qu'on donne aux objets, aux lieux et à tout ce qui nous entoure, constituent une des traces ineffaçables de notre existence.

En tant que science du langage, l'onomastique est la partie de la linguistique qui étudie le nom propre. Elle s'insère dans le champs de la lexicologie, ainsi, elle est définie par LAROUSSE comme suit: " Branche de la lexicologie qui étudie les noms propres (on distingue l'anthroponymie qui étudie des noms de personnes et la toponymie qui étudie les noms de lieux) "¹.

La toponymie (en grec **topos**: lieu et **onoma**: nom²), selon Albert Douzat,³ est une discipline de la linguistique qui est une science du langage en général, et plus précisément une étude historique et comparative des langues, car la toponymie est la recherche, la description et l'explication des vocables.

Plusieurs branches font partie de la toponymie, on distingue:

- **L'hydronymie**: c'est la science qui étudie les noms des cours d'eau et d'étendues d'eau;
- **L'oronymie**: est la science qui étudie les oronymes ou noms du relief en général et plus particulièrement des montagnes.;
- **L'odonymie**: est l'étude des noms propres désignant une voie de communication. Un odonyme peut être le nom d'une rue, d'une route, d'une place, d'un chemin ou d'une allée.;
- **La microtoponymie**: s'intéresse aux lieux, peu ou pas habités;
- **L'hagiotonymie**: qui forme une catégorie dérivationnelle de toponymie; il s'agit de noms de saints, d'un espace sacré et mystique.

Arthur Pellegrin est le premier à avoir effectué une recherche toponymique maghrébine conséquente et cela en publiant en 1949, *Essai sur les noms de lieux d'Algérie et*

¹ www.larousse.fr/dictionnaire/francais/onomastique/56059

² Ch. Camproux, introduction dans Baylon et Fabre, Cité par H. AKIR, *Etude toponymique de Bejaia, Tichy et Aokas, Mémoire de magister, Université de Bejaia, 2003*

³ A.DAUZAT, C. ROSTAING, *Le premier congrès international de Toponymie et d'Anthroponymie. Français moderne VI (1938), pages 289-298*

de Tunisie - étymologie et signification. Toutes les études onomastiques Nord-Africaines ont été confrontées aux phénomènes d'influences linguistiques. Ces études sont alors envisagées sous l'angle du contact de langue pour devenir de ce fait un volet de la sociolinguistique. En effet, dans toute recherche onomastique maghrébine, les influences lexicales jouent un rôle important où il faut toujours découvrir la langue à laquelle appartient la base du nom étudié, car l'influence mutuelle des contacts permanents entre les langues peut donner des transformations morphologiques et phonétiques considérables outre les contacts des populations qui créent souvent ces influences.

Mr. M. A. HADDADOU affirme dans la troisième rencontre internationale sur "*le nom propre: mémoire et identité*"⁴ que l'onomastique algérienne se cherche en un système anthroponymique issu de la colonisation et une toponymie que ne restitue toujours pas les diversités linguistiques et culturelles du pays. En effet, après l'indépendance, l'état a procédé au remplacement des noms français des villes et des communes par soit des noms traditionnels arabes ou berbères encore vivants dans la mémoire du peuple, soit par des noms à consonance algérienne.

Dans la même perspective, nous allons tenter de faire une autre recherche toponymique en Algérie, plus précisément dans la wilaya de Béjaïa et plus exactement dans la région de "*Ouizrane*", ce qui va nous permettre de comprendre les sens et les significations de ces toponymes et aussi de savoir leurs origines et leurs histoires.

2. Motivations et choix

Notre choix de mener une recherche en onomastique ne peut se justifier que par l'amour et la passion que nous portons envers cette discipline, qui n'a pas cessé de nous attirer et nous inspirer depuis notre premier contact avec ce domaine.

Nous avons pu découvrir grâce à cette discipline que le nom propre a bien plus de valeur que ce que la grammaire nous a toujours appris. Un nom propre est, en fait, un élément inséparable de notre identité. Lan Watt ne manque pas de signaler cela en déclarant que les noms propres sont "*l'expression verbale de l'identité particulière de chaque personne individuelle*"⁵.

⁴ M. A. Haddadou, *Le nom propre: Mémoire et Identité, Troisième Rencontre Internationale, Tizi Ouzou, 15/11/2015.*

⁵ L. Watt, *Cité par Fouad Boucherit, L'anthroponymie et histoire dans la littérature maghrébine, mémoire de master, Université de Biskra, 2013, page 24.*

De nombreux travaux ont guidé notre attention vers la toponymie et ont pu nous convaincre de l'importance de ces études dans le cadre de la recherche scientifique, en plus de son accessibilité du grand public, beaucoup de spécialistes se sont focalisés sur ce domaine. Sans oublier le fait qu'avant tout, la toponymie apporte des informations sur les noms de lieux appartenant à notre vécu.

Notre choix de la région à étudier s'est porté sur le village de "Ouzrane" appartenant à la commune d'Ait R'zine, wilaya de Béjaia. Ce choix répond à une volonté personnelle de contribuer à faire connaître ce village, d'apporter une réponse aux questions répétitives des habitants sur le sens de certains toponymes et de bien révéler les caractéristiques de la toponymie de cette région

A partir d'un corpus tiré des noms de lieux de ce village, nous allons essayer de démontrer que les toponymes de cette région ont une dimension culturelle indéniable qui leur est donnée par les conditions dans lesquelles ils ont été créés.

3. Problématique

Les toponymes établissent une relation privilégiée et forte entre l'homme et l'espace. Qu'ils se rapportent au monde rural ou au monde urbain, qu'ils désignent de grandes unités ou des espaces très réduits, ils témoignent des langues et des cultures dont lesquels ils ont été créés et ont vécu, ils racontent l'histoire d'un territoire, ils traduisent surtout les représentations que les sociétés se font des lieux qu'elles habitent ou fréquentent.

L'axe principal de notre recherche est de s'intéresser aux caractéristiques sémantiques et morphologiques des toponymes du village de "Ouzrane". D'après Mauris ANGERS⁶: "*La découverte est impossible sans recherche, c'est-à-dire: sans questionnement sur l'objet à connaître ou sur des aspects d'un des phénomènes à éclaircir. C'est ce questionnement qui permet de définir et de délimiter un problème de recherche*". A partir des toponymes recensés, nous allons essayer de répondre aux questions suivantes:

- Quelles sont les caractéristiques morphologiques et sémantiques des toponymes du village de "Ouzrane"?
- Comment sont-ils formés? et quelles sont les formes les plus fréquentes?

⁶ M. ANGERS, *Initiation, Pratique à la Méthodologie des Sciences Humaines, Casbah, Université d'Alger, 1997, Chapitre 1, page 8.*

- Ont-ils un sens particulier?
- Enfin, comment ces toponymes reflètent-ils l'affiliation culturelle du village?

4. Hypothèses

Pour tenter de répondre aux questions de notre problématique, il est primordial de formuler quelques hypothèses qui constitueront des réponses anticipées, à la fin de notre étude, nous procéderons à la validation ou l'invalidation de ces dernières. Ces hypothèses sont:

- Etant donné le contexte sociolinguistique trilingue de la communauté algérienne, les noms de lieux dans le village de "*Ouizrane*" seraient formés alternativement à base de trois langues en présence (berbère, arabe et français).
- Le Kabyle dominerait la scène en termes d'originalité des noms de lieux constituant notre corpus, comme reflet inévitable de l'appartenance du village à la communauté berbère (kabylo-phone).
- Les toponymes pourraient être simples ou composés
- Plusieurs domaines de références seraient touchés par les noms de lieux de notre nomenclature, de façon à présenter différents domaines de la vie.

5. Présentation du terrain d'étude

L'étude que nous allons mener sera portée sur les noms de lieux du village "*Ouizrane*".

Le nom "*Ouizrane*" veut dire en berbère: qui a eu connaissance? ou qui avait vu? "*IZRA*": c'est *voir ou savoir* en français. C'est un nom et en même temps un question⁷.

"*Ouizrane*" est un village de la Kabylie situé dans la wilaya de Béjaïa, il appartient à la commune d'Ait R'zine et à la daïra d'Ighil Ali, il est distant de 95 km de son chef lieu de wilaya de Bejaia. Il s'étend sur une superficie de 28 km² et il compte plus de 800 habitants en 2015.

La région de "*Ouizrane*" est située exactement au sud-est du chef lieu de la commune d'Ait R'zine (*Guendouz*). Elle est limitée au nord par le village "*Taurirt Ouabla*" (commune

⁷ <https://fr.wikipedia.org/wiki/ouizrane> consulté le 06/03/2016

Ait R'zine), au sud par les villages de "*Belayel*" et "*Ouled Serradj*" (commune *Ighil Ali*), à l'est par les villages: "*Chekbou*" (commune *Djaafra*), "*Bouthouab*", "*Vichar*" (commune *Tamokra*) et "*Bouhamza*" et enfin à l'ouest par le village de "*Guenzet*" (commune *Ait R'zine*).

6. Méthodologie et corpus

Le toponyme se présente aux études linguistiques comme un élément à grande complexité dont la description doit toucher à plusieurs aspects, à la fois internes et externes à la langue. Nous devons non seulement l'aborder sous un angle formel où sa création, sa formation et sa morphologie sont évoquées, mais aussi nous devons toucher à un autre angle étymologique et sémantique cherchant la racine, l'origine et le sens du toponyme, nous ne pouvons pas ainsi se passer des supports historiques, géographiques et même sociaux.

Afin de mener à terme notre investigation et pour étudier et analyser le corpus que nous avons recensé, nous opterons pour les deux approches morphologique et sémantique, le choix de ces deux méthodes est justifié par le fait qu'elles sont les plus recommandées par les chercheurs dans ce genre d'études.

Par ailleurs, notre enquête a abouti par le recensement de 110 toponymes qui englobent les noms de montagnes, rivières, habitats, champs, sources d'eau et lieux sacrés.

Une partie des toponymes a été procurée par le service de recensement de la commune d'Ait R'zine et le service du cadastre. L'autre partie a été récolté en faisant appel aux habitants du village de "*Ouizrane*".

Pour l'interprétation des toponymes, nous allons faire appel, la plupart du temps, au dictionnaire bilingue (berbère - français) DALLET

7. Plan de travail

Dans notre travail, nous essayerons de faire une analyse morphologique et sémantique des toponymes de la région de "*Ouizrane*" et cela en deux chapitres principaux.

Dans le premier chapitre, nous ferons un classement morphologique, il s'agira de décrire et d'analyser ces toponymes sur le plan de la forme et de la structure. nous aborderons les mots simples et les mots composés, les variations de désinences, les procédés de la dérivation ainsi que la structure syntaxique.

Dans le deuxième chapitre, nous étudierons les champs sémantiques de ces toponymes, il s'agira de les interpréter et de les expliquer. Nous relèverons la racine de la formation toponymique et aussi leur langue d'origine.

CHAPITRE I

Classement, Analyse morphologique et Statistiques

Dans ce chapitre, nous ferons un classement morphologique, il s'agira de décrire et d'analyser ces toponymes sur le plan de la forme et de la structure. Nous aborderons les mots simples et les mots composés, les variations de désinences, les procédés de la dérivation ainsi que la structure syntaxique. Notre but dans cette partie est de mettre en évidence des catégories de noms en tenant compte de leur forme, leur formation et leur composition.

Les toponymes de notre corpus se distinguent en deux catégories à savoir les toponymes simples et les toponymes composés. La majorité de ces toponymes sont composés, ce qui reflète la volonté de précision des gens de la région de "Ouzrane", ils sont au nombre de 70. Les toponymes simples, quant à eux, sont au nombre de 40.

Nous étudierons dans un premier lieu les toponymes simples ensuite, nous aborderons les toponymes composés.

I. Les Toponymes simples

Les noms simples sont des noms formés à partir d'un seul élément lexical. Ces noms se présentent généralement sous forme d'un morphème et d'un lexème.

Les toponymes simples constituent 36% du nombre total des toponymes recensés (soit 40 toponymes).

I.1. Classement des toponymes simples selon leurs formations⁸

a. Les formations du singulier:

- **Le masculin singulier:** Les noms commençant par un "a" qui est un morphème discontinu du substantif masculin singulier en berbère.
- **Le féminin singulier:** Les noms commençant et finissant par un "t" qui est un morphème discontinu du substantif féminin singulier en berbère.

b. Les formations du pluriel

- **Le masculin pluriel:** Les noms commençant par un "i" et finissant soit par un "en" ou bien par un "an" qui sont des morphèmes discontinus du substantif masculin pluriel en berbère.

⁸ ABDELKADER NAIT ABDELLAH, *lexique de tamaziyt*, 2012, P 28

- **Le féminin pluriel:** Les noms commençant par un *"t"* et finissant par un *"ine"* qui est un morphème discontinu du substantif féminin pluriel en berbère.

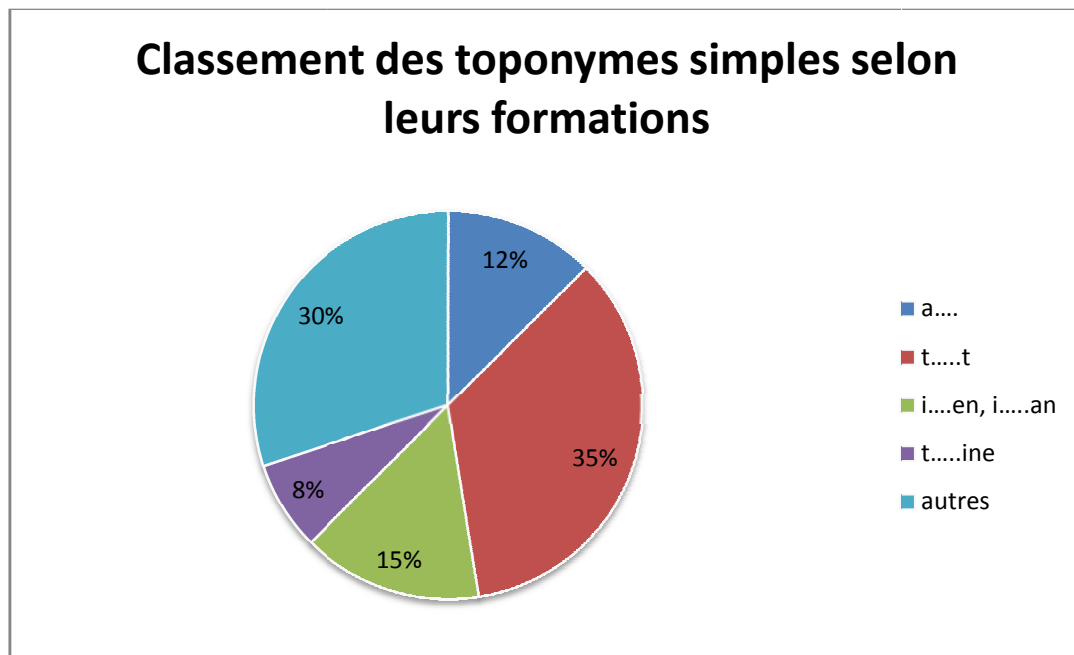
c. Autres formations

Ce sont les noms n'obéissant à aucune des règles de formations précédentes, ils sont donc irréguliers, nous citons à titre d'exemple: *Mahiou*, *Aâfia*, *tala* et *tefreg*.

Le tableau suivant représente le classement des toponymes simples selon les leurs formations

Morphèmes	Toponymes	Nombre
<i>"a"</i> initial	Agdal Adni Aârkoub Ameggal Aftis	5
<i>"t"</i> initial et <i>"t"</i>	Tinekkicht Tazrout Tighzert Tazmalt Tigzirt Tarikt Takaâet Taskift Takhelijt Tansaout Tacharchourt Touzouaght Taguenit Tisseghlit	14
<i>"i"</i> initial et <i>"en"</i> ou bien <i>"an"</i> final	Iguenan Idriken Ikherban Imzilen Isyakhen Ijdaren	6
<i>"t"</i> initial <i>"ine"</i> final	Tiouririne Tizagouine Tiftissine	3
Autres	Irzi Tilioua Riba Tighoulad Idekki Mellala Tissoufa Taâchach Tala Tefreg Aâfia Mahiou	12

A partir de ce tableau, nous avons le graphique suivant:



De ce graphique, nous constatons qu'une grande partie des toponymes simples (35%, 14 toponymes) sont formés avec le morphème *"t"* initial et *"t"* final qui est une marque du féminin singulier en berbère. Ce qui reflète une préférence pour les formes de désignation du féminin singulier dans la baptisation de l'espace. Seulement 6% des toponymes simples sont formés avec le morphème *"i"* initial *"an"* ou bien *"en"* et 5% des toponymes sont formés avec le morphème *"t"* initial et *"ine"* final. Par contre, 30% (12 toponymes) des toponymes simples n'obéissent à aucune règles de formation.

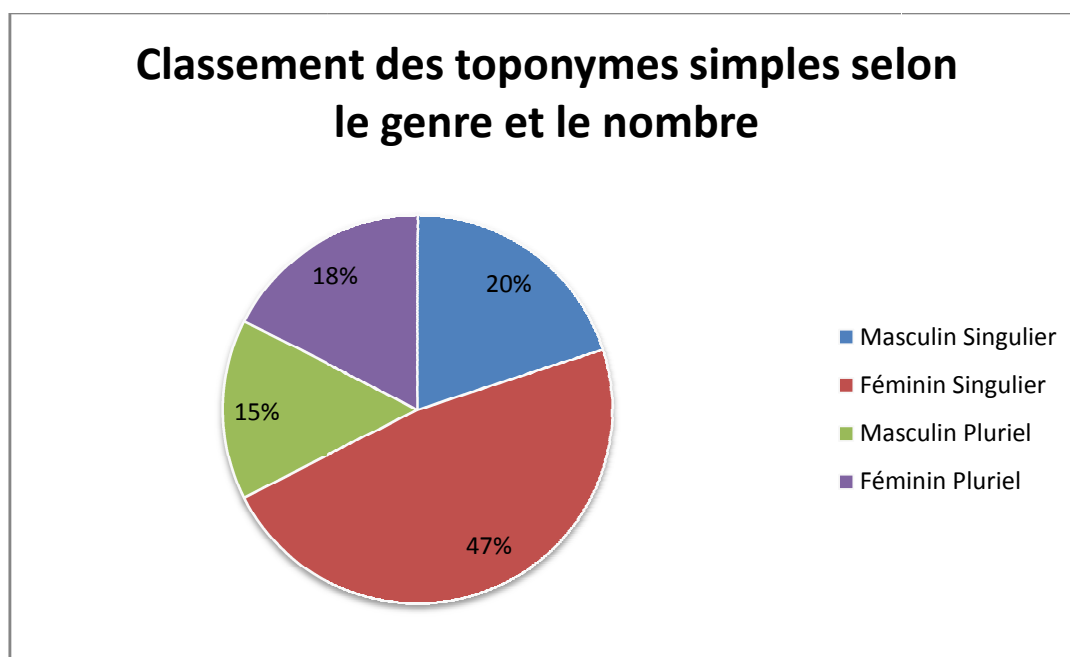
I.2. Classement des toponymes simples selon le genre et le nombre

Le tableau suivant représente le classement des toponymes simples selon le genre et le nombre

Genre et nombre	Toponymes	Nombre
Masculin singulier	Agdal Adni	8
	Aârkoub Ameggal	
	Aftis Irzi	
	Idekki Mahiou	

Féminin singulier	Tinekkicht Tighzert Tigzirt Takaâet Takhelijt Tacharchourt Taguenit Tala Aâfia Tefreg	Tazrout Tazmalt Tarikt Taskift Tansaout Touzouaght Tisseghlit Riba Mellala	19
Masculin pluriel	Iguenan Ikherban Isyakhen	Idriken Imzilen Ijdaren	6
Féminin pluriel	Tiouririne Tizagouine Tiftissine Tilioua	Tighoulad Taâchach Tissoufa	7

A partir du tableau précédent, nous avons élaboré le graphique suivant:



Comme ce graphique nous le montre, la plupart de toponymes simples sont au féminin singulier, soit un nombre de 19 et un taux de 47%. Les toponymes au féminin pluriel sont au nombre de sept (18% du nombre total des toponymes). Ceci reflète la préférence des formes féminines dans la désignations des noms de lieux de "Ouzrane".

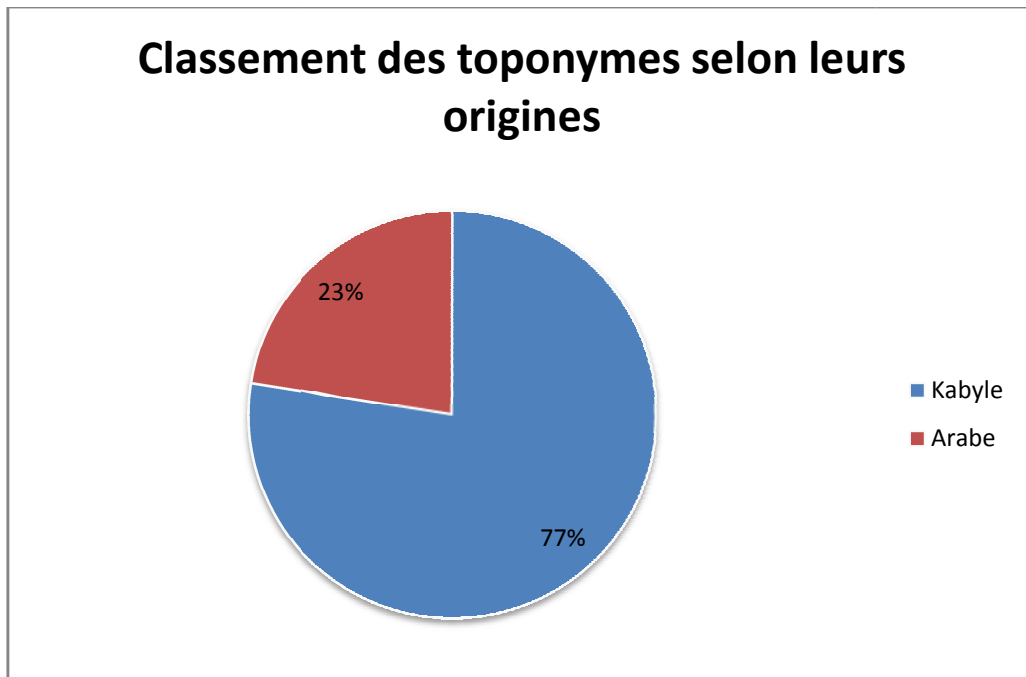
Par contre, les toponymes simples au masculin singulier et masculin pluriel sont un peu moins fréquents, ils constituent 35% du nombres total des toponymes simples (soit 20% et 15% respectivement).

I.3. Classement des toponymes simples selon leurs origines

Le tableau suivant représente le classement de toponymes simples selon leurs origines

Genre et nombre	Toponymes		Nombre
Kabyle	Agdal	Tala	31
	Aârkoub	Tighzert	
	Aftis	Tacharchourt	
	Adni	Taguenit	
	Ameggal	Tazrout	
	Irzi	Tazmalt	
	Idekki	Tarikt	
	Mellala	Tansaout	
	Iguenan	Touzouaght	
	Isyakhen	Tisseghlit	
	Idriken	Tiouririne	
	Imzilen	Tizagouine	
	Ijdaren	Tiftissine	
	Taskift	Tilioua	
Takhelijt	Tighoulad		
Arabe	Mahiou	Riba	9
	Tinekkicht	Ikherban	
	Tigzirt	Tiaâchach	
	Takaâet	Tefreg	
	Aâfia		

A partir de ce tableau nous avons élaboré le graphique suivant:



La majorité écrasante des toponymes sont d'origine berbère, ils constituent 77% du nombre total des toponymes (31 toponymes). Ceci n'a pas empêché l'existence des toponymes simples d'origine arabe, ils sont au nombre de 9 (23% du nombre total des toponymes simples).

En effet, ces constatations sont bien logiques vu l'appartenance de ce village à la communauté berbère (Kabylo-phone), ce qui donne une originalité aux toponymes et une facilité de communication entre les habitants. Etant donné le contexte sociolinguistique trilingue de la communauté algérienne, la langue arabe est à l'origine de la formation de quelques toponymes simples (9 toponymes).

II. Les toponymes composés

Un toponyme composé est un toponyme comportant plusieurs termes distincts ou agglutinés et accompagné ou non d'un article.

Après l'analyse de notre corpus, nous remarquons les toponymes composés sont en un nombre plus importants que celui des toponymes simples, ils représentent 70 noms.

Contrairement aux toponymes simples qui se situent à un seul niveau d'identification, les toponymes composés sont pertinents et plus distinctifs c'est-à-dire : plus un toponyme comporte de composants plus il acquière une certaine précision qui le distinguera des autres

toponymes. Par exemple, le toponyme «**Ighil**» qui désigne une colline est ambiguë car nous ne savons pas de quelle colline il s'agit, mais si nous lui rajoutons «**Fadel**» Nous pouvons le distinguer d'une autre colline qui s'appelle «**Ighil Mimoun**». D'ailleurs, à ce sujet Foudil Cheriguen affirme : «*Plus un nom comporte de composants plus il est précis et se singularise*»

Les toponymes composés, à leur tour, peuvent être divisés en deux sous catégories principales :

- Toponymes composés à deux unités
- Toponymes composés à plus de deux unités

II.1. Les toponymes composés à deux termes

Le tableau suivant englobe tous les toponymes composés à deux termes

Premier composant	Deuxième composant	Nombre de noms
Aârour	Touethoult	1
Aftis	Rebbi	1
Am	Adghagh	1
Bou	Touglina	1
Daou	Essour	1
El	Gham	1
Ighil	Fadel - Teghremt Touettouft - Minmoun Khlef - Tleguit Mellal - Taârkab Tmoukra - Tebhirine	10
Ighzer	Mahyou Mimoun Tkhavit	3
Iguer	Taklit	1
Louda	Tamokrant Tegnathine	2
Mougar	Safen	1
Sidi	Yahia	1
Taâouint	Ibaouen	1
Tighilt	Oufella	1
Tilioua	Oufella	1
Tizi	Iguelmimen	1

Ainsi, les noms composés à deux termes sont au nombre de 28, ils constituent 25% du nombre total des toponymes de notre corpus.

Nous constatons que la base **Ighil** est la plus utilisée pour construire les toponymes à deux termes dans le village de *Ouizrane* (10 fois), ce qui est dû au caractère montagneux de cette région (*ighil* veut colline en forme de bras).

Comme "*Ouizrane*" est caractérisé par la présence de ravins et de rivières, nous trouvons la base **Ighzer** (qui veut dire ravin en français) qui est utilisée trois fois.

La présence des terrains plats est rare à "*Ouizrane*" vu le caractère montagneux de la région, c'est la raison pour laquelle la base **Louda** n'est utilisée que deux fois seulement, quant aux autres bases (**Daou, Sidi, taâouint, etc**), elles ne sont utilisées qu'une seule fois.

II.2. Les toponymes composés à plus de deux termes

Le tableau ci-dessous englobe tous les toponymes composés à plus de deux termes

1 ^{er} composant	2 ^{ème} Composant	3 ^{ème} Composant	4 ^{ème} composant	5 ^{ème} Composant	Nombre de noms
Aârkoub	N	Tghetten	---	---	1
Aârou	G	Aghyoul	---	---	1
Adrar	N	Chih	---	---	1
Aftis	Ou	Azzoug	---	---	1
Aghegad	N	Tzougart	---	---	1
Ahrik	Ou	Abd	El	Ouahed	5
	Ou	Ghanim	---	---	
	N	Aâmar	---	---	
	Ath	Bou	Kerroy	---	
	Ath	Bou	Aâmar	---	
Amalou	Ou	Belkacem	---	---	1
Amdoun	El	Hedd	---	---	1
Assammer	El	Hemmam	---	---	2
	N	Sidi	Yahia	---	
Assif	El	Hemmam	---	---	1
Azekka	N	Zouza	---	---	1
Azrib	Ou	Karmous	---	---	1
El	Ainser	G	Izem	---	2
	Kaf	G	Ithbiren	---	
Ifri	G	Ouchen	---	---	1
Ighil	G	Ouksar	---	---	1
Iguer	N	Aâmar	---	---	1

Irzi	G	Ouada	---	---	1
Taâouint	N	Talaba	---	---	2
	Ou	Zid	---	---	
Taârkoubt	N	Tachbir	---	---	1
Taguenit	N	Souk	---	---	1
Tala	G	Ouada	---	---	2
	N	Ath	Saâda	---	
Tamdount	N	Bachir	---	---	1
Tasga	N	Ettlam	---	---	1
Tassift	El	Kelaâ	---	---	2
	N	Guenzet	---	---	
Tazemmourt	N	Rsas	---	---	1
Tebrek	El	Lil	---	---	1
Tiaârkab	Ou	Seggad	---	---	1
Tighilt	Ath	Aâmar	---	---	4
	N	Ali	Bouزيد	---	
	N	Bou	Aânda	---	
	N	Chikh	---	---	
Tilioua	G	Ouada	---	---	1
Tizi	G	Ouada	---	---	1

Ainsi, le nombre de toponymes composés à plus de deux termes sont au nombre de 42, ils constituent 39% du nombre total des toponymes de notre corpus.

La plupart des terres de la région de "Ouzrane" sont plutôt montagneuses, il s'agit en effet, d'une caractéristique de la région de la Kabylie. C'est la raison pour laquelle les bases **Ighil / Tighilt** (*Ighil* veut colline en forme de bras) et **Ahrik** (qui veut dire champ en français) sont les plus utilisées pour construire les toponymes à plus de deux termes (5 fois chacune)

Les autres bases, quant à elles (**Exp: Tala, tassift, tizi, tamdount**), sont plus ou moins utilisées avec une fréquence variant entre une ou deux fois.

II.3. Classification des noms composés (genre, nombre et structure grammaticale)

Le tableau ci-dessous représente une classification des toponymes composés selon le genre, le nombre et la structure grammaticale

Toponyme composé	Genre et nombre	Structure grammaticale
Aârkoub N Tghetten	MS/FP	N + la particule "N" + N
Aârour G Aghyoul	MS/MS	N + la particule "G" + N
Aârour Touethoult	MS/FS	N + N
Adrar N Chih	MS/MS	N + la particule "N" + N
Aftis Ou Azzoug	MS/MS	N + la particule "Ou" + N
Aftis Rebbi	MS/MS	N + N
Aghegad N Tzougart	MS/FS	N + la particule "N" + N
Ahrik Ou Abd el ouahed	MS/MS/MS	N + la particule "N" + N + la particule "El" + N
Ahrik Ou Ghanim	MS/MS	N + la particule "Ou" + N
Ahrik N Aâmar	MS/MS	N + la particule "N" + N
Ahrik Ath Bou Kerroy	MS/MS/MS	N + la particule "Ath" + la particule "Bou" + N
Ahrik Ath Bou Aâmar	MS/MS/MS	N + la particule "Ath" + la particule "Bou" + N
Amalou Ou Belkacem	MS/MS	N + la particule "Ou" + N
Am Adgagah	MS/MS	la particule "Am" + N
Amdoun El Hedd	MS/MS	N + la particule "El" + N
Assammer El Hemmam	MS/MS	N + la particule "El" + N
Assammer N Sidi Yahia	MS/MS/MS	N + la particule "N" + N + N
Assif El Hemmam	MS/MS	N + la particule "El" + N
Azekka N Zouza	MS/FS	N + la particule "N" + N
Azrib Ou Karmous	MS/MS	N + la particule "Ou" + N
Bou Tougline	MS/FP	la particule "Bou" + N
Daou Essour	MS/MS	ADV + N
El Ainsér G Izem	MS/MS	la particule "El" + N + la particule "G" + N
El Gham	MS	la particule "El" + N
El Kaf G ithbiren	MS/MP	la particule "El" + N + la particule "G" + N
Ifri G Ouchen	MS/MS	N + la particule "G" + N
Ighil Fadel	MS/MS	N + N
Ighil Khlef	MS/MS	N + N
Ighil G Ouksar	MS/MS	N + la particule "G" + N
Ighil Mellal	MS/MS	N + N
Ighil Mimoun	MS/MS	N + N
Ighil Taârkab	MS/FP	N + N
Ighil Tebhirine	MS/FP	N + N
Ighil Teghremt	MS/FS	N + N
Ighil Tmoukra	MS/FS	N + N
Ighil Tlegguit	MS/FS	N + N
Ighil Touettouft	MS/FS	N + N
Ighzer Mahiou	MS/MS	N + N
Ighzer Mimoun	MS/MS	N + N
Ighzer Tkhabit	MS/FS	N + N
Iguer N Aâmar	MS/MS	N + la particule "N" + N
Iguer Taklit	MS/FS	N + N

Irzi G ouada	MS/MS	N + la particule "G" + N
Louda Tamokrant	FS/FS	N + ADJ
Louda Teguenatine	FS/FP	N + N
Mougar Safen	MS/MP	V + N
Sidi Yahia	MS/MS	N + N
Taâouint Ibaouen	FS/MP	N + N
Taâouint N Talaba	FS/MP	N + la particule "N" + N
Taâouint Ou Zid	FS/MS	N + la particule "Ou" + N
Taârkoubt N Tachbir	FS/MS	N + la particule "N" + N
Taguenit N Souk	FS/MS	N + la particule "N" + N
Tala G ouada	FS/MS	N + la particule "G" + C
Tala N Ath Saâda	FS/FS	N + la particule "N" + la particule "Ath" + N
Tamdount N Bachir	FS/MS	N + la particule "N" + N
Tasga N Ettlam	FS/MS	N + la particule "N" + N
Tassift El kelaâ	FS/FS	N + la particule "El" + N
Tassift N Guenzet	FS/FS	N + la particule "N" + N
Tazemmourt N Rsas	FS/MS	N + la particule "N" + N
Tebrek El lil	FS/MS	V + la particule "El" + N
Tiaârkab Ou Seggad	FP/MS	N + la particule "Ou" + N
Tighilt Ath Aâmar	FS/MS	N + la particule "Ath" + N
Tighilt N Ali Bouzid	FS/MS/MS	N + la particule "N" + N + N
Tighilt N Bou Aânda	FS/MS/FS	N + la particule "N" + la particule "Bou" + N
Tighilt N chikh	FS/MS	N + la particule "N" + N
Tighilt Oufella	FS/MS	N + C
Tilioua G ouada	FP/MS	N + la particule "G" + C
Tilioua Oufella	FP/MS	N + C
Tizi G ouada	FS/MS	N + la particule "G" + N
Tizi Iguelmimen	FS/MP	N + N

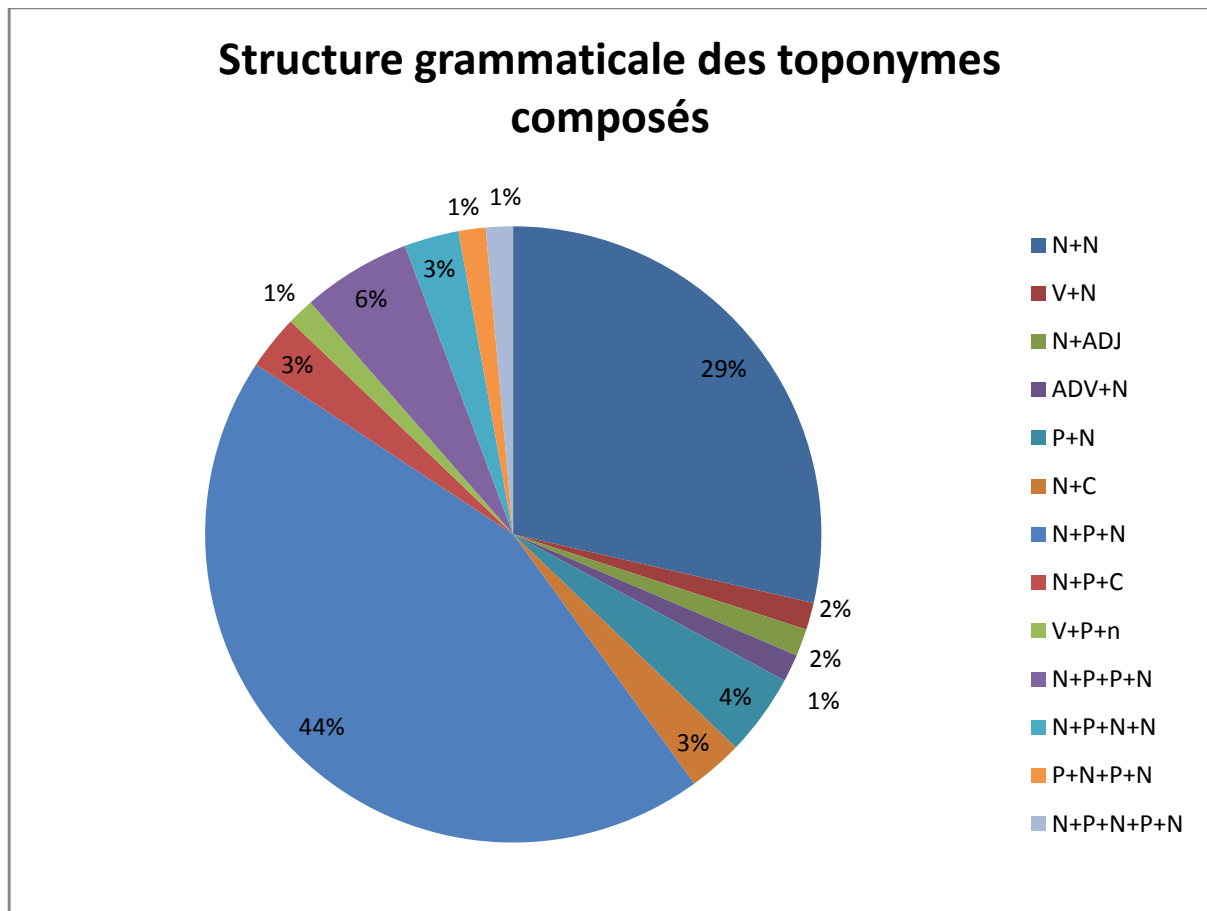
Nous précisons ce qui suit:

- M: Masculin
- F: Féminin
- S: Singulier
- P: Pluriel
- N: Nom
- C: Complément
- ADJ: Adjectif
- ADV: Adverbe
- V: Verbe

Les noms composés, qu'ils soient à deux ou plus deux termes sont formés de diverses manières, la plupart du temps, soit en reliant deux vocables successifs, soit en faisant appel à une particule pour relier deux vocables ou plus. Les toponymes composés comportent un nombre important de particules, dont la plus fréquente est la particule *N*.

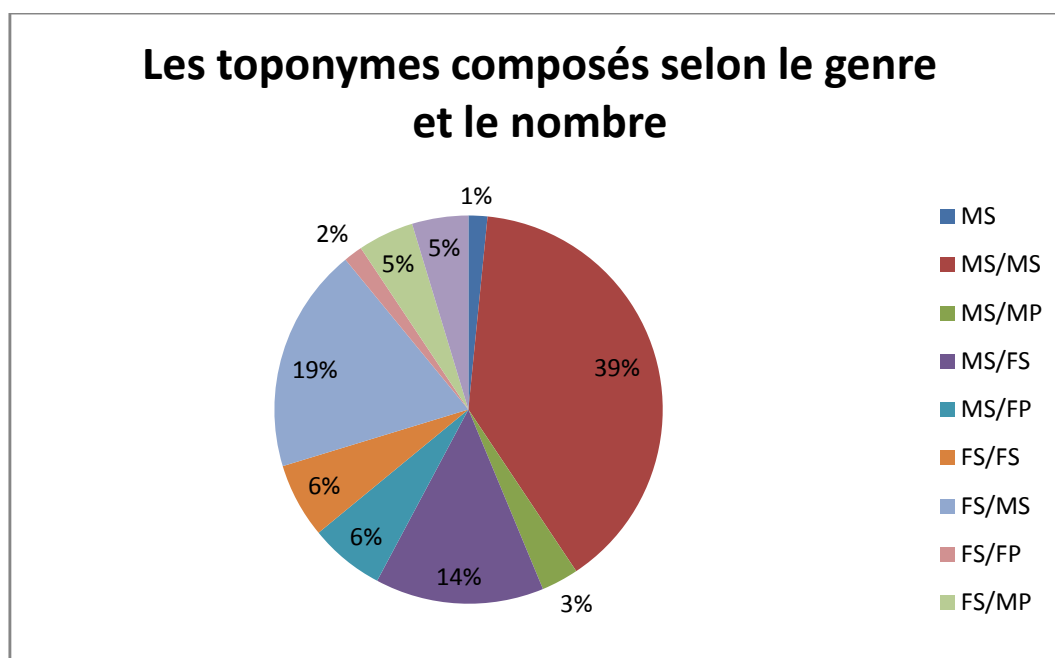
Ainsi, la grande majorité des premiers composants sont des substantifs et l'analyse de leurs suffixés, en revanche, révèle la présence certes de substantifs, de qualificatifs, d'anthroponymes et de particules.

Les schémas suivants récapitulent les pourcentages des toponymes composés selon leurs structures grammaticales et selon le genre et le nombre respectivement.



D'après ce schéma, nous remarquons que les noms formés par deux vocables reliés par une particule (La structure **N+P+N**) et ceux formés par deux vocables successifs (La structure **N+N**) sont les plus fréquents (la première structure apparaît 31 fois et la seconde 20 fois) soit un taux de 73% les deux (44% pour **N+P+N** et 29% **N+N**). Quant aux structures restantes, elles apparaissent avec une faible fréquence, soit avec un taux variant entre 1 et 6 %.

En conclusion, la majorité des toponymes composés de la région de *Ouizrane* sont formés avec les structures grammaticales suivantes: **N+P+N** et **N+N**.



Le schéma ci-dessus représente le genre et le nombre des toponymes composés de la région de "Ouizrane". Nous constatons que **MS/MS** est la formation la plus dominante avec un taux de 39% suivi par les formations **FS/MS** et **MS/FS** (avec un taux de 19% pour la première et 14% pour la seconde) et les autres formations restantes apparaissent plus ou moins avec un taux variant entre 1 et 6 %.

En conclusion, **MS/MS** est la formation la plus fréquente des toponymes composés de la région de "Ouizrane". Ceci nous indique une préférence des formes masculines dans désignation de noms de lieux composés dans cette région.

II.4. Classification des Toponymes composés selon leurs origines linguistiques

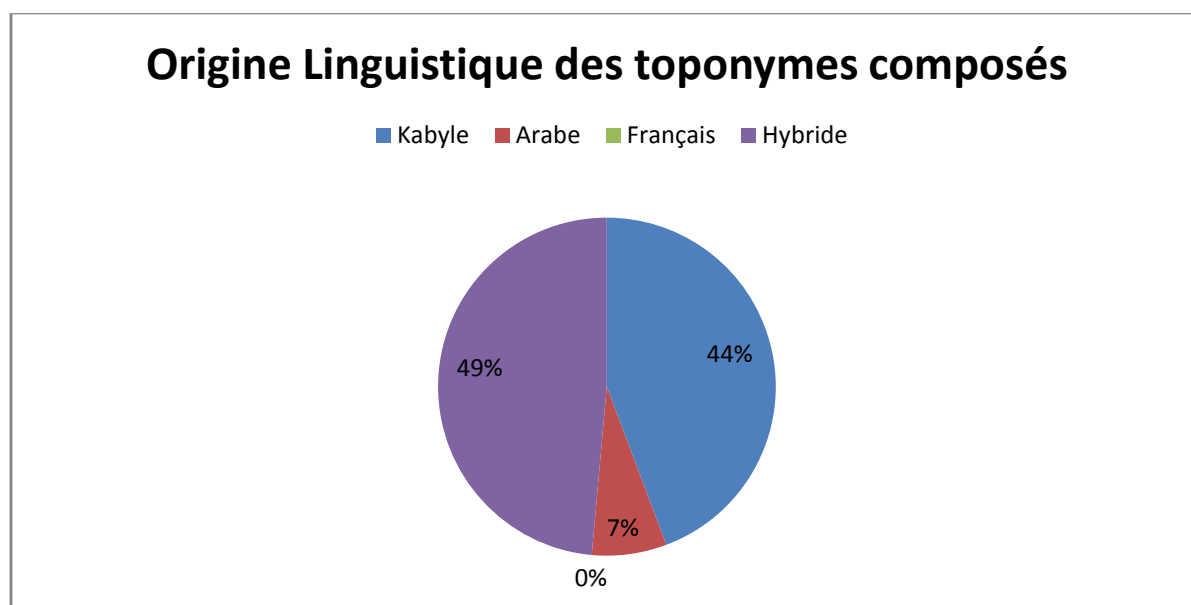
Le tableau ci-dessous représente l'origine linguistique des toponymes composés de la région de "Ouizrane"

Toponyme composé	Kabyle	Arabe	Français	Hybride
Aârkoub N Tghetten	+			
Aârour G Aghyoul	+			
Aârour Touethoult	+			
Adrar N Chih	+			
Aftis Ou Azzoug	+			
Aftis Rebbi				+
Aghegad N Tzougart	+			
Ahrik Ou Abd el ouahed				+
Ahrik Ou Ghanim	+			
Ahrik N Aâmar				+
Ahrik Ath Bou Kerroy				+

Ahrik Ath Bou Aâmar				+
Amalou Ou Belkacem				+
Am Adgagah	+			
Amdoun El Hedd				+
Assammer El Hemmam				+
Assammer N Sidi Yahia				+
Assif El Hemmam				+
Azekka N Zouza				+
Azrib Ou Karmous	+			
Bou Touglin	+			
Daou Essour				+
El Ainsér G Izem				+
El Gham		+		
El Kaf G ithbiren	+			
Ifri G Ouchen	+			
Ighil Fadel				+
Ighil Khlef				+
Ighil G Ouksar	+			
Ighil Mellal				+
Ighil Mimoun	+			
Ighil Taârkab	+			
Ighil Tebhirine	+			
Ighil Teghremt	+			
Ighil Tmoukra	+			
Ighil Tlegguît	+			
Ighil Touettouft	+			
Ighzer Mahiou				+
Ighzer Mimoun				+
Ighzer Tkhabit	+			
Iguer N Aâmar				+
Iguer Taklit	+			
Irzi G ouada	+			
Louda Tamokrant	+			
Louda Teguenatine	+			
Mougar Safen	+			
Sidi Yahia		+		
Taâouint Ibaouen				+
Taâouint N Talaba		+		
Taâouint Ou Zid		+		
Taârkoubt N Tachbir				+
Taguenit N Souk				+
Tala G ouada	+			
Tala N Ath Saâda				+
Tamdount N Bachir				+
Tasga N Ettlâm				+
Tassift El kelaâ				+
Tassift N Guenzet	+			
Tazemmourt N Rsas				+

Tebrek El lil		+		
Tiaârkab Ou Seggad				+
Tighilt Ath Aâmar				+
Tighilt N Ali Bouzid				+
Tighilt N Bou Aânda				+
Tighilt N chikh				+
Tighilt Oufella	+			
Tilioua G ouada	+			
Tilioua Oufella	+			
Tizi G ouada	+			
Tizi Iguelmimen	+			

Le schéma suivant en résulte de l'analyse du tableau précédent, il représente l'origine des toponymes composés de "Ouizrane".



Etant donné le contexte sociolinguistique trilingue (arabe, kabyle, français) de la société algérienne et l'appartenance du village de "Ouizrane" à la communauté berbère, la grande majorité des toponymes composés recensés est soit hybride, soit d'origine kabyle (49% hybride et 44% d'origine kabyle).

Les toponymes hybrides sont essentiellement formés à partir des langues kabyle et arabe, nous avons un seul toponyme hybride issu des langues kabyle et française. En dernier lieu, nous avons cinq toponymes composés purement d'origine arabe et aucun d'origine française.

Dans ce chapitre, nous avons effectué une analyse morphologique des toponymes et en résumé, nous avons les résultats suivants:

Concernant les toponymes simples, vu l'appartenance du village de "*Ouizrane*" à une communauté kabylo-phone, une grande majorité est d'origine kabyle, mais ceci ne nous a pas empêché de voir l'influence de la langue arabe sur la désignation des noms simples et la preuve nous avons 09 toponymes qui sont d'origine arabe.

Il existe plusieurs morphèmes servant à former les toponymes simples (*t* initial et *t* final, *i* initial et *an* ou bien *en* final, ceux commençant par *a*, et ceux commençant *t* et finissant par *ine*), mais la plupart de ces derniers est formée avec le "*t*" initial et "*t*" final qui est un morphème discontinu du substantif féminin singulier. Il existe aussi des toponymes simples qui ne suivent aucune règles de formations.

Le féminin singulier et le féminin pluriel dominent le genre et le nombre des toponymes simples, contrairement au masculin singulier et au masculin pluriel qui sont un peu moins fréquents.

Les noms composés, qu'ils soient à deux ou plus deux termes sont formés de diverses manières, la plupart du temps, soit en reliant deux vocables successifs, soit en faisant appel à une particule pour relier deux vocables ou plus.

La majorité des toponymes composés de la région de "*Ouizrane*" sont formés avec les structures grammaticales suivantes: **N+P+N** et **N+N**. **MS/MS** est la formation la plus fréquente des toponymes composés de la région de *Ouizrane* suivi par les formations **FS/MS** et **MS/FS** qui sont un peu moins fréquentes.

Concernant l'origine linguistique, nous trouvons l'influence des trois langue kabyle, arabe et français dans la formations des noms composés, nous avons vu que la plupart des toponymes composés sont soit hybride, soit kabyle vu que "*Ouizrane*" est un village de la Kabylie.

Dans le chapitre qui va suivre, nous aborderons l'aspect sémantique de tous les toponymes

CHAPITRE II

Transcription, Interprétation sémantique et Classement thématique

Selon H. AKIR¹⁰, les noms de lieux offrent un large éventail de domaines sémantiques, qu'ils soient fixés par les autorités ou qu'ils entrent dans l'usage par la voie populaire. En effet, pour désigner les noms de lieux, on a souvent recours à la topographie, à l'orographie, à la nature du sol, aux animaux, aux végétaux, à l'habitat, à l'hydrographie et à l'anthroponymie.

Concernant notre étude, elle révèle que les toponymes formant notre corpus peuvent être classés principalement, selon le domaine sémantique, en cinq grandes catégories à savoir: les reliefs et les champs, l'habitat, l'eau, la végétation et l'homme.

Dans cette partie, nous essayerons, tout d'abord, d'écrire tous les toponymes recensés en berbère afin de pouvoir les prononcer correctement, et puis après, nous procéderons à l'interprétation tout en essayant de faire une classification thématique de ces derniers.

Pour l'interprétation, nous ferons appel, la plupart du temps, au dictionnaire kabyle / français *J.M. DALLET*.

I. Interprétation et classement thématiques des toponymes

Cette partie est consacrée à l'interprétation sémantique et le classement thématique des toponymes:

I.1. Toponymes relatifs aux reliefs et aux champs

La toponymie est étroitement liée aux champs et aux reliefs, et la place de ces derniers est importante quand il s'agit des désignations toponymiques. En effet, beaucoup de noms de lieux sont empruntés à la géographie et à la topographie.

Cette catégorie comporte, donc, les noms de montagnes, de cols, de collines, de roches et de champs. Les toponymes appartenant à ce thème sont formés avec plusieurs bases dont les plus fréquentes sont: **ighil, tighilt et ahrik**. Ces toponymes sont au nombre de 46, ils sont les suivants:

- **AARKOUB N TGHETTEN** / *aærqub n tyet̄ten* /

¹⁰ H. AKIR, Etude toponymique de Bejaia, Tichy et Aokas, mémoire de Magister, Université de Béjaia, 2003

Il s'agit d'un toponyme d'origine berbère, composé de trois unités: **nom** + **particule** + **nom**. **Aarkoub** qui a pour racine /**ERQB**/ signifie: "*olivette, champ d'oliviers*"¹¹. La particule **N** a le sens de "*de*" en français. **Tighetten** est le pluriel de **taghat** de la racine /**YT**/ qui signifie "*chèvre*"¹² en français.

Ainsi, ce toponyme aura le sens suivant: "*L'olivette des chèvres*"

- **ADRAR N CHIH** / *adrar n cciḥ* /

Il s'agit d'un toponyme d'origine hybride kabyle/arabe, composé de trois unités: **nom** + **particule** + **nom**.

C'est un toponyme d'origine berbère. **Adrar** signifie "*la montagne*"¹³. La particule **N** a le sens de "*de*" en français. **Chih** signifie "*armoïse, absinthe, thym*"¹⁴ en français.

Donc ce toponyme prend le sens suivant: "*La montagne de l'armoïse*".

- **AFTIS OU AZZOUG** / *aftis u eezzug* /

Il s'agit d'un toponyme d'origine berbère, composé de trois unités: **nom** + **particule** + **nom**.

Le premier composant **aftis** de la racine /**FTS**/ signifie en français: "*champ humide, marécageux*"¹⁵. La particule **ou** a le sens de "*de*" en français. **Azzoug** de la racine /**EZG**/ veut dire "*sourd*" en français.

Donc ce toponyme prend le sens de: "*Le champ humide du sourd*".

- **AFTIS REBBI** / *aftis rebbi* /

Il s'agit d'un toponyme d'origine hybride kabyle/arabe, composé de trois unités: **nom** + **nom**.

Le premier composant **aftis** est déjà interprété. Quant au second **Rebbi** c'est le mot arabe le plus souvent utilisé pour nommer et dire "*dieu*"¹⁶.

¹¹ F. Cheriguen, Toponymie algérienne des lieux habités, EPIGRAPHE, Alger, p62

¹² J. M. DALLET, Dictionnaire Kabyle - Français, SELAF, Paris, 1982, P 630

¹³ Cheriguen, Toponymie algérienne des lieux habités, EPIGRAPHE, Alger, p130

¹⁴ Idem, p138

¹⁵ J. M. DALLET, Dictionnaire Kabyle - Français, SELAF, Paris, 1982, P 240

¹⁶ Idem, P 698

Donc, nous pouvons interpréter ce toponyme comme suit: "*Le champ humide de dieu*"

- **AGHEGAD N TZOUGART /ayeggad n tezggart /**

Il s'agit d'un toponyme composé d'origine berbère, composé de trois unités: **nom + particule + nom**.

Le premier composant *aghegad* vient de la racine kabyle /yGD/ qui veut dire en français "*cuir, lanière*"¹⁷. La particule "N" signifie en français "*de*". Le second composant *tzougart*, quant à lui, vient de la racine /ZGR/ et veut dire "*jujubier sauvage*"¹⁸.

Ce toponyme prend, donc, le sens suivant: "*La lanière du jujubier sauvage*"

- **AHRIK OU ABD EL OUAHED /ahriq u ebd lwaḥed /**

Il s'agit d'un toponyme d'origine hybride kabyle/arabe, composé de quatre unités : **nom + particule + nom + particule + nom**.

Le vocable *Ahrik* de *a* initial qui est un morphème discontinu du substantif masculin singulier en berbère vient de la racine /HRQ/ et a le sens de « *maquis, boqueteau* »¹⁹. La particule *ou* a le sens de "*de*" en français. En ce qui concerne le terme *Abd*, selon F.CHERIGUEN, il signifie « *adorateur de, serviteur de* »²⁰. La particule *el* est un article arabe. *Ouahed* est d'origine arabe qui veut dire "*le seul*".²¹ En référence à dieu (le seul).

Nous pouvons ainsi interpréter ce toponyme comme suit : "*Le maquis du Dieu*".

- **AHRIK OU GHANIM /ahriq u yanim /**

Il s'agit d'un toponyme berbère composé de trois unités : **nom + particule + nom**.

Le vocable *Ahrik* est vu précédemment. La particule *ou* a le sens de "*de*" en français. *Ghanim* signifie en langue française « *Roseau* »²².

Nous pouvons ainsi interpréter ce toponyme comme suit : « *Le maquis de roseau* ».

¹⁷ Idem, P 606

¹⁸ Idem, P 936

¹⁹ J. M. DALLET, Dictionnaire Kabyle - Français, SELAF, Paris, 1982, P 238

²⁰ F. Cheriguen toponymie algérienne des lieux habités, p65

²¹ Idem, p65

²² J. M. DALLET, Dictionnaire Kabyle - Français, SELAF, Paris, 1982, P 620

- **AHRIK N AAMAR** / *aħriq n ɛmar* /

Il s'agit d'un toponyme d'origine hybride kabyle/arabe, composé de trois unités : **nom** + **particule** + **nom**.

Le vocable **Ahrik** est déjà interprété. La particule **N** a le sens de "de" en français. **Aâmar** est un anthroponyme arabe, variante de "omar" prénom du deuxième calife²³.

Donc le toponyme pourrait s'interpréter comme suit : « *Le maquis d'Aâmar* »

- **AHRIK ATH BOU KERROY** / *aħriq at bu qerroy* /

Il s'agit d'un toponyme d'origine hybride kabyle/arabe, composé de quatre unités : **nom** + **particule** + **particule** + **nom**.

Le premier composant **Ahrik**, comme nous l'avons vu précédemment, a le sens de « *maquis, boqueteau* » en français. La particule **ath** signifie selon F.CHERIGUEN « *ceux du, des, aux, gens de* »²⁴. La particule **bou** signifie « *celui, au(x), de, l'homme à, celui à, père de* ». Et enfin, le dernier composant **Kerroy** signifie « *tête* »²⁵. L'expression "bou kerroy" se dit à quelqu'un qui a une "grosse tête".

Donc ce toponyme pourrait s'interpréter comme suit : « *Le maquis des gens à grosse tête* »

- **AHRIK ATH BOU ÂAMAR** / *aħriq at bu ɛmar* /

Il s'agit d'un toponyme hybride kabyle/arabe, composé de quatre unités : **nom** + **particule** + **particule** + **nom**.

Le premier composant **Ahrik** a le sens de « *maquis, boqueteau* ». La particule **ath** signifie selon F.CHERIGUEN « *ceux du, des, aux, gens de* ». La particule **bou** signifie « *celui, au(x), de, l'homme à, celui à, père de* ». **Aâmar** est un anthroponyme arabe, variante de "omar" prénom du deuxième calife.

Alors ce toponyme prend le sens de « *Le maquis des gens issus du père d'Aâmar* ».

²³ I F. Cheriguen toponymie algérienne des lieux habités, EPIGRAPHE, Alger p144

²⁴ F. Cheriguen toponymie algérienne des lieux habités, EPIGRAPHE, Alger, p199

²⁵ Idem p199

- **ELKAF GUETHBIREN** / *lkaf g itbiren* /

Il s'agit d'un toponyme d'origine kabyle, composé de trois unités: **nom** + **particule** + **nom**.

Elkaf de la racine /**KF**/ signifie "*précipice, terrain à pic*"²⁶. La particule **G** a le sens de "*de*" en français. **Itbiren** est le pluriel du nom kabyle **ithbir** qui signifie "*pigeon*"²⁷ en français.

Ce toponyme prend donc le sens suivant: "*Le précipice des pigeons*".

- **IGHIL FADEL** / *iyil faḍel* /

Il s'agit d'un toponyme hybride kabyle/arabe, composé de deux unités: **nom** + **nom**.

Le Premier composant **Ighil** en berbère signifie **bras** mais en toponymie, il désigne « *une montagne en forme de bras, colline ou bien crête* »²⁸. Le second mot **Fadel** signifie « *la félicité* »²⁹.

Donc, nous pouvons interpréter ce toponyme comme suit: "*la colline de la félicité*"

- **IGHIL KHLEF** / *iyil xlef* /

Il s'agit d'un toponyme hybride kabyle/arabe, composé de deux unités: **nom** + **nom**.

Ighil en berbère est déjà interprété. Le second composant **Khlef** de la racine /**XLF**/ qui veut dire "*repousser, reprendre, donner des rejetons*"³⁰.

Donc, nous pouvons interpréter ce toponyme comme suit: "*La colline à repousser (reprendre)*".

- **IGHIL MELLAL** / *iyil mellal* /

²⁶ J. M. DALLET, Dictionnaire Kabyle - Français, SELAF, Paris, 1982, P 397

²⁷ Idem, p820

²⁸ F. Cheriguen toponymie algérienne des lieux habités, EPIGHRAPHE, Alger, p101

²⁹ Idem, 62

³⁰ J. M. DALLET, Dictionnaire Kabyle - Français, SELAF, Paris, 1982, P 897

Il s'agit d'un toponyme hybride kabyle/arabe, composé de deux unités: **nom + nom**. **Ighil** est déjà vu (voir le toponyme précédent). Le composant **Mellal** est un nom de couleur qui veut dire "*blanc*"³¹.

Donc, le sens de ce toponyme en français est "*La colline blanche*".

- **IGHIL TMOUKRA /iyil tmuqra/**

Il s'agit d'un toponyme hybride kabyle/arabe, composé de deux unités: **nom + nom**. **Ighil** en berbère signifie **bras** mais en toponymie, il désigne « *une montagne en forme de bras, colline ou bien crête* ».

Tmoukra est l'abréviation de **tamokrant**, c'est à dire **tadart tamokrant** qui veut dire en français: "*le grand village, le gros bourg*"³².

Donc, le sens de ce toponyme en français est: "*la montagne du grand village*"

- **IGHIL MIMOUN /iyil mimun/**

Il s'agit d'un toponyme hybride kabyle/arabe, composé de deux unités: **nom + nom**. Le premier composant **Ighil** est déjà interprété. Le deuxième composant **Mimoun** est d'origine arabe, il signifie: "*fortune*"³³.

Ce toponyme prend, donc, le sens suivant: "*La colline de la fortune*".

- **IGHIL TAARKAB /iyil tearqab/**

Il s'agit d'un toponyme berbère, composé de deux unités **nom + nom**. Le premier composant **Ighil** est déjà vu. Le vocable **Tiaârkab**, en berbère, est le pluriel de **taârkoubt** qui a pour racine **/ERQB/** et le **t** initial et final qui indique la marque du féminin en berbère, il signifie: "*olivette, champs d'oliviers*".

Ce toponyme prend donc le sens suivant: "*La colline d'olivettes*"

- **IGHIL G OUKSAR /iyil g uksar/**

³¹ F. Cheriguen toponymie algérienne des lieux habités, EPIGRAPHE, Alger, p156

³² <http://www.depechedekabylie.com/mobile/evenement/52214-la-toponymie-actuelle-de-la-kabylie.html>

³³ F. Cheriguen toponymie algérienne des lieux habités, EPIGRAPHE, Alger, 1993, p166

Il s'agit d'un toponyme d'origine berbère, composé de trois unités: **nom** + **particule** + **nom**.

Ighil est interprété précédemment. La particule **G** signifie en langue française "de". **Ouksar** vient de **aksar** de la racine berbère /**KSR**/ qui signifie "descente, pente, en bas"³⁴.

Alors ce toponyme peut s'interpréter comme suit: "La basse colline".

- **IGHIL TOUETTOUFT** / *iyil twettuft* /

Il s'agit d'un toponyme d'origine berbère, composé de deux unités: **nom** + **nom**. .
Le second composant **Touettouft** où bien **Taouettouft** signifie en général "la fourmi"³⁵ en français.

Alors ce toponyme peut s'interpréter comme suit: "La colline de la fourmi".

- **IGHIL TEGHREMT** / *iyil teyremt* /

Il s'agit d'un toponyme berbère, composé de deux unités: **nom** + **nom**.
Le terme **Ighil** est déjà vu. **Teghremt** où bien **Tighremt** est le féminin singulier de **ighrem** de la racine /**yRM**/ et qui veut dire "maison fortifiée"³⁶.

Donc ce toponyme prend l'interprétation suivante: "La colline de la maison fortifiée".

- **IGHIL TLEGGUIT** / *iyil tlegguit* /

Il s'agit d'un toponyme berbère, composé de deux unités: **nom** + **nom**.
Le vocable **Tlegguit** où bien **Tilegguit** est le féminin singulier de **ileggi** qui veut dire "cytise"³⁷.

Ce toponyme s'interprète alors comme suit: "La montagne de la cytise".

³⁴ J. M. DALLEY, Dictionnaire Kabyle - Français, SELAF, Paris, 1982, P427

³⁵ Huyghe (G), Dictionnaire Kabyle - Français, 2ème édition, Paris, 1901

³⁶ <http://www.depechedekabylie.com/mobile/evenement/52214-la-toponymie-actuelle-de-la-kabylie.html>
Consulté le 30/04/2016

³⁷ J. M. DALLEY, Dictionnaire Kabyle - Français, SELAF, Paris, 1982, P447

- **IGHIL TEBHIRINE** / *iyil tebh̄irin* /

Il s'agit d'un toponyme berbère, composé de deux unités: **nom** + **nom**.

Le vocable *Tebhirine* où bien *Tibhirine* est le pluriel de *tibhirt* de la racine /**BHR**/ et qui veut dire "jardin potager"³⁸.

Donc ce toponyme prend l'interprétation suivante: "*La colline du jardin potager*".

- **IGUER N AAMAR** / *iger n amar* /

Il s'agit d'un toponyme hybride kabyle/arabe, composé de trois unités: **nom** + **particule** + **nom**.

Le terme *iguer* vient de la racine /**GR**/ et veut dire "*champ labouré et ensemencé de céréales, champ de céréales en herbe (en épi)*"³⁹. La particule *N* a le sens de "*de*" en français. *Aamar* est un anthroponyme arabe, variante de "*omar*" prénom du deuxième calife.

Ce qui nous donne l'interprétation suivante de ce toponyme: "*Le champ labouré d Aamar*"

- **IGUER TAKLIT** / *iger taklit* /

Il s'agit d'un toponyme berbère, composé de trois unités: **nom** + **nom**.

Le terme *iguer* veut dire "*champs labouré*" (voir le toponyme précédent). Le second composant *Taklit* est le féminin de *Akli* de la racine /**KL**/ et veut dire "*négresse et servante*"⁴⁰.

Donc ce toponyme prend le sens suivant: "*Le champ labouré de la servante*".

- **LOUDA TAMOKRANT** / *luda tameqqrant* /

Il s'agit d'un toponyme berbère, composé de deux unités: **nom** + **adjectif**.

³⁸ Idem, p17

³⁹ J. M. DALLET, Dictionnaire Kabyle - Français, SELAF, Paris, 1982, 270

⁴⁰ Idem, p403

Le vocable berbère *louda* de la racine /LD/ de **a** final qui est un morphème discontinu en kabyle substantif du féminin singulier qui signifie "plaine"⁴¹. *Tamokrant*, avec **t** initial et final qui constitue un morphème discontinu du féminin singulier en berbère, est un adjectif signifiant "grande"⁴².

Alors ce toponyme prend le sens de "La grande plaine".

- **LOUDA TEGUENATINE / luda tegnatin /**

Il s'agit d'un toponyme berbère, composé de deux unités: **nom + nom**.

Le premier composant est *louda* signifie "plaine". Quant au second composant *teguenatine* qui est le pluriel du mot *taguenit*, et celui-ci veut dire "lieu dit, terrain"⁴³ en français.

Donc le sens de ce toponyme en français serait: "Le terrain plain".

- **TAARQOVT N TACHBIR / iyil n tecbir /**

Il s'agit d'un toponyme hybride kabyle/arabe, composé de trois unités: **nom + particule + nom**.

Le premier composant *Tâarqovt*, dont le **t** initial est final est un morphème discontinu du substantif féminin singulier en berbère, vient de la racine /ERQB/ et a le sens de "olivette, champs d'oliviers". La particule "N" signifie en français "de". *Tachbir* vient du terme arabe *chibr* qui veut dire "empan"⁴⁴ en français.

Alors ce toponyme peut s'interpréter comme suit: "L'olivette de l'empan".

- **TAGUENIT N SOUK / tagnit n ssuq /**

Il s'agit d'un toponyme d'origine berbère, composé de trois unités: **nom + particule + nom**.

Taguenit est la forme féminine de *agueni* qui est un vocable kabyle désignant "un terrain plat et élevé, se termine généralement par une montée" comme il peut aussi prendre le

⁴¹ Idem, p445

⁴² Idem, P510

⁴³ J. M. DALLET, Dictionnaire Kabyle - Français, SELAF, Paris, 1982, P263

⁴⁴ Dictionnaire scolaire Arabe-français, Dar El Badr, Alger, 2009

sens de "coteau". La particule **G** a le sens de "de" en français. **Souk** est un nom masculin d'origine arabe qui signifie selon F.CHERIGUEN "marché"⁴⁵.

Alors ce toponyme aura le sens suivant: "Le coteau du marché".

- **TIAARKAB OU SEGGAD /tiarqab u seggad/**

Il s'agit d'un toponyme d'origine hybride kabyle/arabe, composé de trois unités : **nom** + **particule** + **nom**.

Le vocable **Tiaarkab**, en berbère, est le pluriel de **taarkouvt** qui a pour racine /**ERQB**/ et le **t** initial et final qui indique la marque du féminin singulier en berbère, il signifie: "olivette, champs d'oliviers". La particule **ou** a le sens de "de" en français. **Seggad** vient de la langue arabe et veut dire "chasseur"⁴⁶

Ce toponyme prend donc le sens de : "Les olivettes du chasseur".

- **TIGHILT N BOU AANDA /tiyilt n bu enda/**

Il s'agit d'un toponyme d'origine hybride kabyle/arabe, composé de quatre unités: **nom** + **particule** + **particule** + **nom**.

Le premier composant **Tighilt** est la forme féminine du vocable **Ighil** qui est déjà interprété. La particule "**N**" signifie en français "de". La particule "**Bou**" signifie "celui, père de". Le vocable **Aânda**, de la racine /**END**/, vient du terme d'origine arabe **lemaânda** qui veut dire "imitation, tentative d'imitation, jalousie".⁴⁷

Alors, le sens de ce toponyme est: "La petite colline du père de l'imitateur"

- **TIGHILT OUFELA /tiyilt ufella/**

Il s'agit d'un toponyme d'origine kabyle, composé de deux unités: **nom** + **nom**.

Le premier composant **Tighilt** est déjà vu. Le second composant **oufela**, quant à lui, vient de **afella** qui vient de la racine berbère /**FL**/ qui signifie "en haut, au dessus"⁴⁸.

Ainsi, nous pouvons interpréter **tighilt oufela** par: "La haute colline".

⁴⁵ F. Cheriguen toponymie algérienne des lieux habités, EPIGRAPHE, Alger, 1993, p128

⁴⁶ J. M. DALLET, Dictionnaire Kabyle - Français, SELAF, Paris, 1982, P762

⁴⁷ Idem, p992

⁴⁸ Idem, P204

- **TIGHILT N ALI BOUZID** / *tiyilt n eli bzid* /

Il s'agit d'un toponymes d'origine hybride kabyle/arabe, composé de quatre unités: **nom + particule + nom + nom**.

Tighilt est déjà interprété. La particule "N" signifie en français "de". Le composant *Ali* de la racine /EL/ est un anthroponyme d'origine arabe que portait le quatrième calife et qui signifie "faire monter"⁴⁹. *Bouزيد* est une contraction "d'Abou zid" qui un prénom d'origine arabe et dont le sens est "père de Zid"⁵⁰.

Ce qui nous donne l'interprétation suivante du toponyme: "La petite colline d'Ali, le père de Zid"

- **TIGHILT N YEZGAREN** / *tiyilt n yezgaren* /

Il s'agit d'un toponyme berbère composé de trois unités : **nom + particule + nom**.

Le premier composant *Tighilt* est la forme féminine de *Ighil*, elle a le sens de "petite montagne, petite colline" en forme bras. La particule "N" signifie en français "de". *Yezgaren* signifie en français "bœufs"⁵¹.

Alors ce toponymes signifie donc: "La petite colline des bœufs".

- **TIGHILT ATH AÂMAR** / *tiyilt at emar* /

Ce toponyme est composé de trois unités: **nom + particule + nom**, il est d'origine hybride kabyle/arabe.

La particule berbère *Ath* désigne en français "ceux du, des , au(x), les gens issus de". *Aâmar* est un anthroponyme arabe, variante de "Omar" prénom du deuxième calife.

Notre toponyme prend donc le sens suivant: "petite montagne des gens issus d'Aâmar"

- **TIGHILT N CHIKH** / *tiyilt n ccix* /

⁴⁹ J. M. DALLET, Dictionnaire Kabyle - Français, SELAF, Paris, 1982, P984

⁵⁰ F. Cheriguen toponymie algérienne des lieux habités, EPIGHRAPHE, Alger, 1993, p15

⁵¹ J. M. DALLET, Dictionnaire Kabyle - Français, SELAF, Paris, 1982, P936

Il s'agit d'un toponyme hybride kabyle/arabe composé de trois unités: *nom + particule + nom*.

Tighilt est la forme féminine de **Ighil**, elle a le sens de "*petite montagne, petite colline en forme bras*". La particule "**N**" signifie en français "*de*". **Chikh** est un vocable qui veut dire "*diriger*" ou bien "*vieillard*"⁵².

Ce toponyme prend donc le sens suivant: "*la petite montagne du vieillard*".

- **TIZI IGUELMIMEN / tizi igelmimen /**

Il s'agit d'un toponyme d'origine hybride kabyle/arabe, composé de deux unités: *nom + nom*. **Tizi** est un nom kabyle qui signifie "*col de montagne*"⁵³. **Iguelmimen** est le pluriel de **aguelmim** de la racine /**GLM**/ qui veut dire "*point d'eau stagnante, marre*"⁵⁴, ce terme est connu en toponymie de villages et des champs.

Ce toponyme prend donc le sens suivant: "*Le col de montagne à point d'eau stagnante*"

- **TIZI G OUADA / tizi g wadda /**

Il s'agit d'un toponyme composé de trois unités: *nom + particule + complément*. C'est un toponyme d'origine berbère. **Tizi** est un nom kabyle qui signifie "*col de montagne*". La particule **G** a le sens de "*de*" en français. **Ouada** signifie "*du bas*"⁵⁵ en français.

Donc ce toponyme prend le sens suivant: "*Le bas côté du col de la montagne*"

- **AGDAL / agdal /**

Il s'agit d'un toponyme simple, masculin singulier, d'origine berbère, il provient de la racine /**GDL**/ et il signifie "*champs à céréales*"⁵⁶.

⁵² Idem, p118

⁵³ F. Cheriguen toponymie algérienne des lieux habités, EPIGHRAPHE, Alger, 1993, p170

⁵⁴ Idem, p151

⁵⁵ Idem, p97

⁵⁶ J. M. DALLET, Dictionnaire Kabyle - Français, SELAF, Paris, 1982, P250

- **TAGUENIT** / *tagnit* /

Ce toponyme simple est la forme féminine de *agueni* qui est un vocable kabyle désignant "un terrain plat et élevé, se termine généralement par une montée" comme il peut aussi prendre le sens de "coteau".

- **TIOURIRINE** / *tiwrinrin* /

C'est un toponyme simple d'origine berbère qui est la forme du féminin pluriel du terme *aourir*. Ce dernier désigne "une colline, éperon, mamelon" ou bien "lieu élevé"⁵⁷.

- **AARKOUB** / *aærqub* /

Il s'agit d'un toponyme simple d'origine berbère, masculin singulier de la racine */ERQB/* qui a le sens de "olivette, champs d'oliviers".

- **AFTIS** / *aftis* /

Il s'agit d'un toponyme simple d'origine berbère, masculin singulier de la racine */FTS/*, Il signifie "champs humide, marécageux".

- **IGUENAN** / *ignan* /

Il s'agit d'un toponyme simple, masculin pluriel, d'origine berbère. ce vocable est le pluriel de *agueni* de la racine */GN/*, il désigne "un terrain plat et élevé, se termine généralement par une montée" comme il peut aussi prendre le sens de "coteau".

- **IDEKKI** / *ideqqi* /

Il s'agit d'un toponyme simple, masculin singulier, d'origine berbère de la racine */DQ/*, il veut dire "argile, terre à potier, terrain argileux"⁵⁸.

⁵⁷ Idem, P872

⁵⁸ J. M. DALLET, Dictionnaire Kabyle - Français, SELAF, Paris, 1982, P150

- **AMEGGAL** / *ameggal* /

Il s'agit d'un toponyme simple, masculin singulier, d'origine berbère de la racine /**MGL**/ qui prend le sens de "*labour sans semailles, terrain défriché non ensemencé*"⁵⁹.

- **TAZROUT** / *tazrut* /

Il s'agit d'un toponyme simple d'origine berbère. Le terme *tazrout*, de la racine /**ZR**/ et de *t* initial et final qui est un morphème discontinu du féminin singulier en berbère, veut dire "*gros rocher*".⁶⁰

- **TIFTISSINE** / *tiftissin* /

Il s'agit d'un toponyme simple, féminin pluriel, d'origine berbère formant le pluriel de *taftist* de la racine /**FTS**/ qui veut dire "*champ humide, marécageux*".

I.2. Toponymes relatifs à l'eau

L'eau a toujours été un élément essentiel dans la vie de l'être humain. En effet, à toutes les époques, l'eau a toujours favorisé la formation des agglomérations.

Cette catégorie comporte les noms de rivières, de ravins, de ruisseaux, de fontaines et de sources d'eau. Les bases principales servant à formés ces toponymes sont: **tala**, **Tilioua**, **ighzer** et **taâouint**. Ces toponymes sont au nombre de 22, ils sont les suivants:

- **AMDOUN EL HED** / *amdun lhedd* /

Il s'agit d'un toponyme d'origine hybride kabyle/arabe, composé de trois unités: **nom+ particule + nom**.

⁵⁹ Idem, P489

⁶⁰ Idem, P955

Le terme *amdoun* de la racine /MDN/ , de **a** initial qui est un morphème discontinu substantif du masculin singulier en berbère, veut dire "*bassin*"⁶¹. **El** est un article arabe qui signifie "*de*" en français. **Hed** signifie "*limite*"⁶².

Ce toponyme prend donc le sens suivant: "*Le bassin de la limite*".

- **ASSIF EL HEMMAM** /*asif lhemmam*/

Il s'agit d'un toponyme d'origine hybride (berbère et arabe), composé de trois unités: *nom + particule + nom*.

Le composant *assif* est le masculin de *tassift* qui prend le sens "*oued*"⁶³ en français, **El** est un article qui signifie "*de*". **Hemmam** qui signifie en français "*bains publics*"⁶⁴.

Alors ce toponymes prend le sens "*La rivière du bain public*".

- **EL AINSER G IZEM** /*laiser g izem* /

Il s'agit d'un toponyme hybride arabe/kabyle, composé de quatre unités : *particule + nom + particule + nom*.

El est un article arabe qui signifie en français « *de* ». **Aisner** est un terme masculin de la racine arabe /3NSR/ qui veut dire « *fontaine, source* »⁶⁵.

La particule **G** a le même rôle que **W** qui signifie « *de* » en français. **Izem** de la racine /ZM/ veut dire « *lion* »⁶⁶ en français.

Ce toponyme aura donc le sens de : « *La fontaine du lion* ».

- **IGHZER MIMOUN** /*iyzer mimun* /

Il s'agit d'un toponyme d'origine hybride kabyle/arabe composé de deux unités: *nom + nom*.

Ighzer de la racine kabyle /yZR/ signifie "*ravin, cour d'eau d'un ravin, torrent*"⁶⁷.

Mimoun signifie "*fortune*" en français.

⁶¹ J. M. DALLET, Dictionnaire Kabyle - Français, SELAF, Paris, 1982, P487

⁶² Idem, P304

⁶³ F. Cheriguen toponymie algérienne des lieux habités, EPIGHRAPHE, Alger, 1993, p149

⁶⁴ Idem, p129

⁶⁵ J. M. DALLET, Dictionnaire Kabyle - Français, SELAF, Paris, 1982, P993

⁶⁶ J. M. DALLET, Dictionnaire Kabyle - Français, SELAF, Paris, 1982, P946

Donc on peut interpréter ce toponyme de la manière suivante: "*Le ravin de la fortune*".

- **IGHZER MAHIOU** / *iyzer mahyu* /

Il s'agit d'un toponyme d'origine hybride kabyle/arabe, composé de deux unités: **nom** + **nom**.

Le vocable **Mahiou** peut être une contraction de **Mahiddin** qui veut dire "*unificateur de la religion*".⁶⁸

Donc, ce toponyme prend le sens suivant: "*le ravin de l'unificateur de la religion*"

- **IGHZER TKHABIT** / *iyzer txabit* /

Il s'agit d'un toponyme hybride kabyle/arabe composé de trois unités : **nom** + **nom**.

Le vocable **ighzer** est déjà interprété (voir le toponyme précédent). **Tkhabit** où bien **Takhabit** vient de la racine kabyle /XB/ et veut dire "*jarre en terre, cruche pour huile*".⁶⁹

Donc le toponyme pourrait s'interpréter comme suit : « *Le ravin de la jarre* »

- **MOUGAR SAFEN** / *mugger safen* /

Il s'agit d'un toponyme d'origine berbère, composé de deux unités **verbe** + **nom**.

Le premier composant **Mougar** vient verbe kabyle **maguer /mager/** de la racine /MGR/ qui signifie selon DALLET "*aller à la rencontre de, rencontrer*".⁷⁰ Le deuxième composant **Safen** où bien **Issafen** est le masculin pluriel du nom **Assif** qui vient de la racine /SF/ et qui désigne: "*rivière, oued*" en français.

Donc, nous pouvons interpréter ce toponymes par "*La rencontre des rivières*".

- **TAAOUINT IBAOUEEN** / *taewint ibawen/*

⁶⁷ Idem, P636

⁶⁸ F. Cheriguen toponymie algérienne des lieux habités, EPIGRAPHE, Alger, 1993, p134

⁶⁹ J. M. DALLET, Dictionnaire Kabyle - Français, SELAF, Paris, 1982, P887

⁷⁰ J. M. DALLET, Dictionnaire Kabyle - Français, SELAF, Paris, 1982, P490

Il s'agit d'un toponyme d'origine hybride arabe/kabyle, composé de deux unités: **nom** + **nom**.

Le premier composant **tâaouint** est originaire du mot arabe "ain" qui signifie "source"⁷¹.
Le deuxième composant **ibaouen** désigne en français des "fèves".

Donc, nous pouvons interpréter ce toponymes par: "*La source des fèves*"

- **TAAOUI NT OU ZID** /*taɛwint u zid* /

Il s'agit d'un toponyme hybride kabyle/arabe, composé de trois unités: **nom** + **particule** + **nom**.

Le premier composant **Tâaouint** est déjà interprété. La particule **ou** a le sens de "de" en français. En ce qui concerne le terme **zid**, il vient de la racine /**ZD**/ et signifie "être abondant"⁷².

Ce toponyme veut dire alors: "*La source abondante*"

- **TAAOUI NT N TALABA** /*taɛwint n talaba* /

Il s'agit d'un toponymes hybride kabyle/arabe, composé de trois unités: **nom** + **particule** + **nom**.

Tâaouint vient d'être interprété. La particule **N** a le sens de "de" en français. **Talaba** est le pluriel de **taleb** emprunté de la langue arabe et veut dire "étudiant"⁷³.

Alors ce toponyme prend le sens suivant: "*La source des étudiants*".

- **TALA G OUADA** /*tala g wadda* /

Il s'agit d'un toponyme d'origine berbère, composé de trois unités: **nom** + **particule** + **complément**.

Le terme **tala** a pour racine /**L**/ et veut dire "*source, fontaine*"⁷⁴. La particule **G** a le sens de "de" en français. **Ouada** signifie "*du bas*" en français.

Alors ce toponyme prend le sens suivant: "*La basse fontaine*".

⁷¹ F. Cheriguen toponymie algérienne des lieux habités, EPIGHRAPHE, Alger, 1993, p157

⁷² J. M. DALLET, Dictionnaire Kabyle - Français, SELAF, Paris, 1982, 928

⁷³ F. Cheriguen toponymie algérienne des lieux habités, EPIGHRAPHE, Alger, 1993, p72

⁷⁴ J. M. DALLET, Dictionnaire Kabyle - Français, SELAF, Paris, 1982, P4401

- **TALA N ATH SAÂDA** /*tala n at sɛada*/

Il s'agit d'un toponyme d'origine hybride kabyle/arabe, composé de quatre unités : **nom + particule + particule + nom**.

Le premier composant **tala** vient d'être interprété. La particule **N** a le sens de "de" en français. La particule **ath** signifie selon F.CHERIGUEN « ceux du, des, aux, gens de ». **Saada** signifie "bonheur"⁷⁵ en français.

Donc l'interprétation de ce toponyme est la suivante : « *La source des gens du bonheur* » où bien « *La source des gens heureux* ».

- **TAMDOUNT N BACHIR** /*tamdunt n bacir* /

Il s'agit d'un toponyme d'origine hybride kabyle/arabe, composé de trois unités: **nom + particule + nom**.

Le terme **tamdount** de la racine /MDN/ avec un **t** initial et final est un morphème discontinu du féminin singulier en berbère qui signifie: "*trou d'eau, mare*". La particule '**N**' signifie en français "de". **Bachir** est un prénom d'origine arabe qui veut dire: "*porteur de la bonne nouvelle*"⁷⁶.

Donc en français, **tamdount N Bachir** veut dire: "*La mare du porteur de la bonne nouvelle (Bachir)*".

- **TASSIFT EL KELAA** /*tasift lqelɛa*/

Il s'agit d'un toponymes hybride kabyle/arabe, composé de trois unités: **nom + particule + nom**.

Tassift prend le sens "*oued*" en français. **El** est un article arabe et **Kelaâ** est un terme arabe qui signifie "*citadelle*"⁷⁷.

Alors ce toponyme prend le sens suivant: "*La rivière de la citadelle*".

- **TASSIFT N GUENZET** /*tasift n genzet* /

⁷⁵ F. Cheriguen toponymie algérienne des lieux habités, EPIGRAPHE, Alger, 1993, p68

⁷⁶ Idem, P132

⁷⁷ F. Cheriguen toponymie algérienne des lieux habités, EPIGRAPHE, Alger, 1993, p118

Il s'agit d'un toponyme composé de trois unités: *nom + particule + nom*.

Tassift prend le sens "oued" en français. La particule "N" désigne en berbère "de". Le vocable *guenzet* est la forme arabisée de *tagenza*, l'une des variantes du vocable *tawenza*, au propre, "front"⁷⁸.

Alors ce toponyme prend le sens de: "la rivière du front".

- **TILIOUA G OUADA** / *tiliwa g wadda* /

Il s'agit d'un toponyme berbère composé de trois unités: *nom + particule + nom*.

Le premier composant *tilioua* forme le pluriel de *tala* qui vient d'être interprété. La particule *G* a le sens de "de" en français. *Ouada* signifie "du bas" en français.

Ainsi, ce toponyme prend le sens suivant en français: "Les basses fontaines"

- **TILIOUA OUFELLA** / *tiliwa ufella* /

Il s'agit d'un toponyme d'origine berbère, composé de trois unités: *nom + nom*.

Le vocable *Oufela*, quant à lui, signifie "du haut" en français .

Ainsi, ce toponyme prend le sens suivant en français: "Les hautes fontaines"

- **TIGHZERT** / *tiɣzert* /

Il s'agit d'un toponyme simple, féminin singulier de *Ighzer* qui est de la racine kabyle /yZR/ signifie "ravin, cour d'eau d'un ravin, torrent".

- **TIGZIRT** / *tigzirt* /

Il s'agit d'un toponyme simple, féminin singulier. Il est d'origine arabe et vient de *djazira* qui veut dire "île"⁷⁹ en français.

- **TACHARCHOURT** / *tacercurt* /

⁷⁸ <http://www.depechedekabylie.com/mobile/evenement/52214-la-toponymie-actuelle-de-la-kabylie.html> consulté le 30/04/2016

⁷⁹ J. M. DALLET, Dictionnaire Kabyle - Français, SELAF, Paris, 1982, P283

Il s'agit d'un toponyme simple d'origine berbère qui est la forme féminine de *acharchour*. Ce dernier est formé d'une redondance de la racine berbère /CR/.

Ce toponyme veut dire "chute d'eau" ou bien "cascade"⁸⁰.

- **TALA** / *tala* /

Il s'agit d'un toponyme simple, féminin singulier, d'origine berbère de la racine /L/ qui signifie "fontaine, source d'eau".

- **TILIOUA** / *tiliwa* /

Il s'agit d'un toponyme simple, féminin pluriel, d'origine berbère formant le pluriel de *tala* de la racine /L/ qui signifie "fontaine, source d'eau".

I.3. Toponymes relatifs à l'habitat

Cette catégorie est constituée de toponymes ayant une relation avec l'habitat. D'ailleurs, F. CHERIGUEN souligne que "lieu habité" désigne non seulement "le cadre bâti, mais aussi, par extension, tout lieu de rencontre des hommes tels que marché, porte, etc"⁸¹. Ces toponymes sont au nombre de 13, ils sont comme suit:

- **AZRIB OU KARMOUS** / *azrib u karmus* /

Il s'agit d'un toponyme d'origine berbère, composé de trois unités: *nom+ particule + nom*.

Azrib est un nom berbère de la racine /ZRB/ et signifie "ruelle"⁸² en français. La particule *ou* a le sens de "de" en français. Le terme berbère *karmous* signifie "figue de barbarie, figuier de barbarie"⁸³ en français.

Ce toponyme aura donc le sens suivant: "La ruelle du figuier de barbarie"

- **DAOU ESSOUR** / *daw ssur* /

⁸⁰ Idem, P102

⁸¹ F. CHERIGUEN, toponymie Algérienne des lieux habités, EPIGRAPHE, Alger, 1993.

⁸² J. M. DALLET, Dictionnaire Kabyle - Français, SELAF, Paris, 1982, P956

⁸³ Idem, P419

Il s'agit d'un toponyme hybride kabyle/arabe, composé de deux unités: *nom+nom*.

La première *daou* qui signifie "en dessous, sous"⁸⁴. Le deuxième composant *essour* est de la racine arabe /*SR*/ qui prend le sens de "rempart, muraille"⁸⁵

Donc ce toponyme aurait le sens suivant: "Sous la muraille".

- **IFRI G OUCHEN** / *ifri g učen* /

Il s'agit d'un toponyme d'origine berbère, composé de trois unités: *nom + particule + nom*.

Le nom de lieu *ifri* est d'origine berbère et a comme racine /*FR*/, il signifie: "cacher, se cacher". Donc, en toponymie, le nom *ifri* aura la signification de "cabane, grotte, abri, sous roche".⁸⁶ La particule *G* a le sens de "de" en français. *Ouchen* signifie en français "le chacal"⁸⁷.

Donc ce toponyme aura le sens suivant: "la grotte du chacal" ou bien "l'abri du chacal"

- **TASGA N ETLAM** / *tasga n ṭlam* /

Il s'agit d'un toponyme composé de trois unités: *nom + particule + nom*. Il est d'origine hybride kabyle/arabe.

Le premier composant *Tasga*, dont le *t* initial et le *a* final sont des morphème discontinus du féminin singulier en berbère, vient de la racine /*SG*/ et qui signifie "coté"⁸⁸. La particule "*N*" signifie en français "de". *Etlam* signifie selon *DALLET*: "ténèbres, obscurité"⁸⁹.

Donc *Tasga N etlam* est interprétée comme suit: "le coté d'obscurité" ou bien "le coté des ténèbres".

- **TAKAAET** / *taqaæett* /

⁸⁴ Idem, P161

⁸⁵ Idem, P417

⁸⁶ F. Cheriguen toponymie algérienne des lieux habités, EPIGRAPHIE, Alger, 1993, p218

⁸⁷ Idem, P154

⁸⁸ J. M. DALLET, Dictionnaire Kabyle - Français, SELAF, Paris, 1982, P761

⁸⁹ Idem, P839

Il s'agit d'un toponyme simple, féminin singulier. Ce vocable est de la racine /QE/ qui veut dire en français "*sol de la maison*".⁹⁰

- **TAKHELIJT** / *taxlijt* /

Il s'agit d'un toponyme simple, féminin singulier. Ce vocable est de la racine /XLJ/ qui veut dire en français "*hameau, fraction de village*".⁹¹

- **TASKIFT** / *tasqift* /

Il s'agit d'un toponyme simple, féminin singulier, de la racine arabe /SQF/ qui veut dire "*petite entrée couverte, abri*".⁹².

- **TIZAGHOINE** / *tizeywin* /

Il s'agit d'un toponyme simple, féminin pluriel, d'origine berbère de la racine /ZyW/ qui veut dire "*maison (en maçonnerie: pierre pisée)*".⁹³

- **IDRIKEN** / *idriqen* /

Il s'agit d'un toponyme simple, masculin pluriel, d'origine berbère formant le pluriel de *adrik* qui vient de la racine /DRQ/ qui veut dire "*chemin*".⁹⁴

- **TIGHOULAD** / *tiyulad* /

Il s'agit d'un toponyme simple, féminin pluriel, d'origine berbère formant le pluriel *taghaldt* de la racine /yLD/ qui veut dire "*murette de pierres sèches*".⁹⁵

- **TISSEGLIT** / *tiseylit* /

⁹⁰ Idem, P691

⁹¹ Idem, P898

⁹² Idem, P787

⁹³ Idem, P952

⁹⁴ Idem, P182

⁹⁵ Idem, P610

Il s'agit d'un toponyme simple, féminin singulier, d'origine berbère de la racine /**SyL**/ qui veut dire "*petite barrière*".⁹⁶

- **IJDAREN** / *ijɖaren* /

Il s'agit d'un toponyme simple, masculin pluriel, d'origine berbère formant le pluriel de *ijder* de la racine /**JDR**/ et qui signifie "*cabane, perche*".⁹⁷

- **TEFREG** / *tefreg* /

Il s'agit d'un toponyme simple de la racine /**FRG**/ qui veut dire "*enclore la haie, retrancher*".⁹⁸

I.4. Toponymes relatifs à la végétation

Les noms de plantes, d'arbres et de végétaux en général ont toujours servi à la désignation des noms de lieux.

Cette catégorie comporte tous les toponymes ayant une relation avec la végétation et ils sont au nombre de 5, ils sont les suivants:

- **TAZEMMOURT N RSAS** / *tazemmurt n rsas* /

Il s'agit d'un toponyme d'origine hybride kabyle/arabe, composé de trois unités: **nom** + **particule** + **nom**.

Le vocable *tazemourt*, dont **t** initial et final qui est un morphème discontinu du substantif féminin singulier en berbère, est de la racine /**ZMR**/, il signifie "*olivier*".⁹⁹ La particule *N* a le sens de "*de*" en français. *Rsas* de la racine /**RS**/ veut dire "*plomb, balle de plomb*".¹⁰⁰ en français.

La signification de ce toponyme est donc la suivante: "*l'olivier du plomb*" ou bien "*l'olivier de la balle du plomb*"

⁹⁶ Idem, 785

⁹⁷ Idem, P361

⁹⁸ Idem, P221

⁹⁹ Idem, 948

¹⁰⁰ Idem, P737

- **TINEKKICHT** / *tineqqict* /

Il s'agit d'un toponyme simple, féminin singulier, d'origine arabe et de la racine /*NQC*/ qui signifie "*plante de culture*"¹⁰¹.

- **TANSAOUT** / *tansawt* /

Il s'agit d'un toponyme simple, féminin singulier, d'origine berbère de la racine /*NS*/ qui veut dire "*plante tinctoriale (jaune)*".¹⁰²

- **ADNI** / *adni* /

Il s'agit d'un toponyme simple, masculin singulier, d'origine berbère qui signifie "*claire de roseaux, de baguettes de grenadier, d'oliviers sauvages utilisée pour le séchage des figues*"¹⁰³

- **IKHARBAN** / *ixerban* /

Il s'agit d'un toponyme simple, masculin pluriel, d'origine arabe qui signifie "*caroubier, caroube*".¹⁰⁴

I.5. Toponymes relatifs à l'homme

Il s'agit des toponymes ayant une relation avec un relation avec l'homme autrement dit: les anthroponymes, ils ne sont que deux et ils sont comme suit:

- **SIDI YAHIA** / *sidi yahya* /

¹⁰¹ Idem, P572

¹⁰² Idem, P576

¹⁰³ Idem, P145

¹⁰⁴ Idem, P905

C'est un toponyme d'origine arabe composé de deux unités: **nom + nom**.

Le vocable arabe *sidi* signifie: "*monsieur, maitre, seigneur*"¹⁰⁵. Quant au second composant *Yahia*¹⁰⁶, c'est prénom masculin arabe d'origine biblique dont le représentant est *Jean*.

Donc en français, *Sidi Yahia* veut dire "*Seigneur Jean*".

- **MAHIOU** / *mahyu* /

Il s'agit d'un toponyme simple, masculin singulier, d'origine berbère. Il peut être une contraction de *mahiddin* qui veut dire "*unificateur de la religion*".

I.6. Toponymes relatifs à divers domaines

Ces toponymes sont relatifs à divers domaines tels que: les phénomènes naturels, les noms d'actions, les circonstances de la vie, la position du soleil et la mort, ils sont au nombre de 22 et ils sont comme suit:

- **AMALOU OU BELKACEM** / *amalu u belqasem* /

Il s'agit d'un toponyme d'origine hybride kabyle/arabe, composé de trois unités: **nom + particule + nom**.

Le terme *amalou* vient de la racine /*ML*/ et veut dire "*versant le moins ensoleillé, le côté de l'ombre ou la neige reste plus longtemps, l'ouest*"¹⁰⁷. La particule *N* a le sens de "*de*" en français. *Belkacem* vient du prénom arabe *abou el kacim* qui veut dire "*père de celui qui partage*"

Donc ce toponyme fait référence à "*un lieu se trouvant à l'ouest du village de Ouizrane et qui appartient à Belkacem*".

- **AAROUR G AGHYOUL** / *aerur g ayyul* /

¹⁰⁵ F. Cheriguen, toponymie algérienne des lieux habités, EPIGRAPHE, Alger, 1993, P15

¹⁰⁶ Idem, P16

¹⁰⁷ J. M. DALLET, Dictionnaire Kabyle - Français, SELAF, Paris, 1982, P498

Ce toponyme est d'origine berbère, il est composé de trois unités: **nom** + **particule** + **nom**.

Le vocable **aârour** de la racine /**ER**/ signifie "le dos"¹⁰⁸ en français. ". La particule **G** a le sens de "de" en français. **Aghyoul** veut dire "âne"¹⁰⁹ en français.

Ce toponyme prend donc le sens suivant: "le dos d'âne".

- **ASSAMER EL HEMMAM** / *asammer lhemmam* /

Il s'agit d'un toponyme hybride kabyle/arabe, composé de trois unités : **nom** + **particule** + **nom**.

Assamer signifie "côté exposé au soleil, l'est"¹¹⁰ d'après F.HERIGUEN. La particule **el** est un article arabe. **Hemmam** qui signifie en français "bains publics".

Ce toponyme aura donc le sens de : "le côté est du bain public".

- **IRZI G OUADA** / *irzi g wadda* /

Ce toponyme est d'origine berbère, il est composé de trois unités: **nom** + **particule** + **complément**.

Irzi de la racine /**RZ**/ signifie selon DALLET: "cassure"¹¹¹. La particule **G** a le sens de "de" en français. **Ouada** signifie "du bas" en français.

Donc ce toponyme prend la signification suivante: "la basse cassure"

- **AÂROUR N TOUETHOULT** / *aerur tewtult* /

Il s'agit d'un toponyme berbère composé de trois unités: **nom** + **particule** + **nom**.

Le vocable **aârour** de la racine /**ER**/ signifie "le dos" en français. ". La particule **N** a le sens de "de" en français. **Taouethoult** signifie "lapine"¹¹² en français.

Ce toponyme peut donc s'interpréter comme suit: "le dos de la lapine".

¹⁰⁸ Idem, P997

¹⁰⁹ Idem, 633

¹¹⁰ F. Cheriguren, toponymie algérienne des lieux habités, EPIGRAPHE, Alger, 1993, P152

¹¹¹ J. M. DALLET, Dictionnaire Kabyle - Français, SELAF, Paris, 1982, P745

¹¹² https://ayamun.com/haddou_vocabulaire%20amazighe%20commun.pdf

- **ASSAMER N SIDI YAHIA** / *asammer n sidi yahya* /

Il s'agit d'un toponyme d'origine hybride kabyle/arabe composé de quatre unités: **nom + particule + nom + nom**.

Assamer signifie "côté exposé au soleil, l'est" d'après F.HERIGUEN. La particule *N* a le sens de "de" en français. Le vocable arabe *sidi* signifie: "monsieur, maitre, seigneur". Quant à *yahia*, c'est un prénom masculin arabe d'origine biblique dont le représentant est *Jean*.

Donc ce toponyme fait référence à "un lieu se trouvant à l'est et appartenant au seigneur Jean (Sidi Yahia)".

- **AMDGHAGH** / *amedyay*¹¹³

Il s'agit d'un toponyme berbère composé de deux unités: **particule + nom**.

La particule *am* est l'assimilateur de *W* qui veut dire "comme" en français. *Adghagh* de la racine kabyle /*Dy*/ veut dire "pierre" en français.

L'interprétation de ce toponyme est donc: "comme la pierre".

- **TEBREK EI LIL** / *tebreqelil* /

Il s'agit d'un toponyme d'origine arabe composé de deux unités: **verbe + particule + nom**.

Le premier composant *tebrek* de la racine /*BRQ*/ veut dire "briller, sillonner le ciel, éclair, passer comme un éclair" en français. La particule *El* est un article arabe qui signifie "de". Le dernier composant *lil* prend le sens de "nuit" en français.

Alors ce toponyme prend le sens suivant: "l'éclair de la nuit".

- **EL GHAM** / *lyem* /

Il s'agit d'un toponyme d'origine arabe composé de deux unités: **particule + nom**.

¹¹³ J. M. DALLET, Dictionnaire Kabyle - Français, SELAF, Paris, 1982, P148

El est un article arabe qui signifie "de" en français. le deuxième composant **gham** signifie "tristesse"¹¹⁴ en français.

Ce toponyme s'interprète, donc, comme suit: "de la tristesse".

- **AZEKKA N ZOUZA** / *azekka n zuza* /

Il s'agit d'un toponyme composé de trois unités: **nom + particule + nom**.

Le terme **azekka** vient de la racine /ZK/ et veut dire "tombe, tombeau"¹¹⁵. La particule **N** a le sens de "de" en français. **Zouza** est dû à une erreur de prononciation du prénom français "Susanne".

Donc ce toponyme prend le sens suivant: "la tombe de Susanne", Susanne est une femme française qui est décédée pendant la guerre de libération nationale algérienne au village de *Ouizrane*.

- **BOU TOUGLINE** / *bu tuglin* /

Il s'agit d'un toponyme composé d'origine berbère, composé de trois unités: **particule + nom**.

La particule **bou** signifie « celui, au(x), de, l'homme à, celui à, père de ». **Tougligne** vient du vocable **ouguel** de la racine /GL/ qui veut dire "dent, canine, incisive"¹¹⁶. Et **Tougligne** veut dire exactement "petites dents".

Donc ce toponyme prend l'interprétation suivante: "l'homme aux petites dents"

- **TAZMALT** / *tazmalt* /

Il s'agit d'un toponyme berbère simple. Ce vocable pourrait provenir d'**izumal** de la racine arabe /ZML/ qui veut dire "grosse quantité"¹¹⁷.

- **TARIKT** / *tarik* /

¹¹⁴ Dictionnaire scolaire arabe-français, Dar El Badr, Alger, 2009.

¹¹⁵ J. M. DALLET, Dictionnaire Kabyle - Français, SELAF, Paris, 1982, P939

¹¹⁶ Idem, P256

¹¹⁷ Idem, P947

Il s'agit d'un toponyme simple d'origine berbère qui veut dire "*selle de cheval*"¹¹⁸, le *t* initial et final est un morphème discontinu du féminin singulier en berbère.

- **IRZI** / *irzi* /

Il s'agit d'un toponyme simple, masculin singulier, d'origine berbère. *Irzi* est de la racine */RZ/*, il signifie selon *DALLET*: "*casser, rompre, briser*".

- **RIBA** / *riba* /

Il s'agit d'un toponyme simple, féminin singulier, d'origine berbère de la racine */RB/*, il prend le sens de "*dépérir*"¹¹⁹.

- **TISSOUFA** / *tisufa* /

Il s'agit d'un toponyme simple, féminin pluriel, d'origine berbère de la racine */SF/* qui signifie "*chêne vert à glands doux*"¹²⁰.

- **AAFIA** / *ʔafeya* /

Il s'agit d'un toponyme simple, féminin singulier, d'origine arabe qui signifie "*du bien être*".¹²¹

- **ISYAKHEN** / *isyaxen* /

Il s'agit d'un toponyme simple, masculin pluriel, d'origine berbère de la racine */SYX/* qui prend la signification de "*éboulement, effondrement*".¹²²

- **TOUZOUAGHT** / *tuzwayt* /

¹¹⁸ Idem, P720

¹¹⁹ Idem, P698

¹²⁰ Idem, P759

¹²¹ Idem, P978

¹²² Idem, P801

Il s'agit d'un toponyme simple, féminin singulier, d'origine berbère. C'est la forme féminine de *ouzouagh* de la racine /ZWy/ qui veut dire "terre argileuse"¹²³.

- **IMZILEN** / *imzilen* /

Il s'agit d'un toponyme simple, masculin pluriel, d'origine berbère formant le pluriel de *emzel* de la racine /MZL/ et qui veut dire "être égorgé"¹²⁴.

- **MELLALA** / *mellala* /

Il s'agit d'un toponyme simple, féminin singulier, d'origine berbère formant le féminin de *mellal*. Ce dernier prend le sens de "blanc".¹²⁵

- **TIAACHACH** / *tiēcac* /

Il s'agit d'un toponyme simple, féminin pluriel, formant le pluriel de *taâchoucht* de la racine arabe /ĒC/ qui veut dire "nicher, faire son nid"¹²⁶.

II. Statistiques

Le tableau suivant résume le nombre de toponymes associé à chaque thème précédemment cité :

Thèmes	Champs et reliefs	Eau	Habitat	Végétation	Homme	Divers
Nombre de toponymes	45	22	14	5	2	22

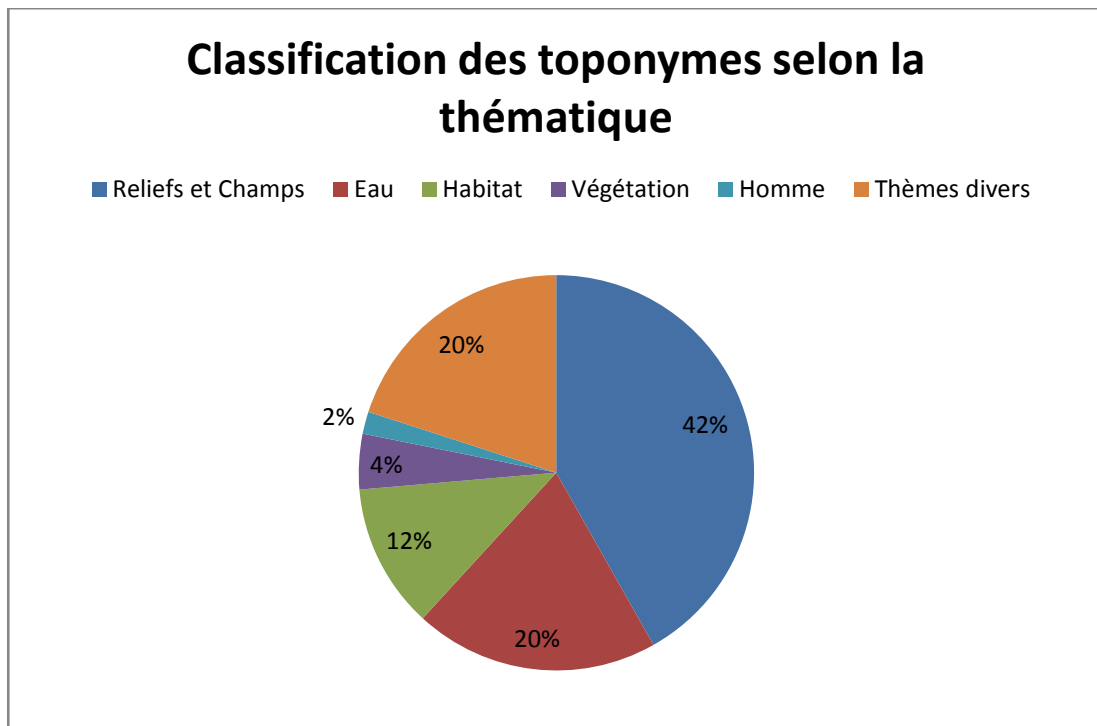
Le schéma suivant résulte du tableau précédent:

¹²³ Idem, P961

¹²⁴ Idem, P530

¹²⁵ Idem, P497

¹²⁶ Idem, P970



En analysant ce schéma, nous constatons qu'une grande partie des toponymes, soit un nombre de 46 et un taux de 42%, sont relatifs aux champs et aux reliefs, ceci est dû au fait que la Kabylie et plus précisément la région de "*Ouizrane*" est plutôt montagneuse. En effet, H. AKIR¹²⁷ affirme que dans la toponymie kabyle, se sont les noms renvoyant aux relief, à la nature du sol, donc à la topographie qui prédominent, ce qui explique le nombre élevé de toponymes relatifs aux champs et aux reliefs.

Les toponymes relatifs à l'eau, quant à eux, sont au nombre de 22 (soit un taux de 20%). Ceci est dû au fait que l'eau à toujours été un élément indispensable dans la vie de l'être humain et concernant la région de "*Ouizrane*", elle est souvent bien arrosée (l'eau est abondante), ce qui explique peut être le nombre important d'hydronymes.

Concernant la classe thématique "habitat", elle fait l'objet de plusieurs toponymes, soit 12% du total des toponymes (14 toponymes). Cela n'est en rien étonnant vu le caractère ancien de l'architecture du village.

Les classes homme et végétation sont moins fréquentes (5 et 2 toponymes respectivement). Bien sûr, n'oublions pas les toponymes relatifs à de divers thèmes à savoir: les phénomènes naturels, les noms d'actions, les circonstances de la vie, la position du soleil et la mort, ils sont au nombre 22 (un taux de 20%).

• ¹²⁷ H. AKIR, *Etude toponymique de Bejaia, Tichy et Aokas*, mémoire de Magister, Université de Bejaia, 2003.

Dans ce chapitre, nous avons pu donner une interprétation sémantique de tous les toponymes formant notre corpus tout en les classifiant selon divers thèmes à savoir: les reliefs et les champs, l'eau, l'habitat, la végétation et l'homme. En effet, nous avons vu que les toponymes relatifs aux reliefs et aux champs sont nombreux par rapport à ceux relatifs à d'autres thèmes, ceci est dû au caractère montagneux de la région de *Ouizrane*.

Conclusion générale

"L'étude toponymique d'une région est toujours en relation avec l'histoire et le milieu naturel de celle-ci"¹²⁷

En effet, dans la présente étude toponymique de la région de *Ouizrane*, nous avons pu recenser 110 toponymes, et dans un premier temps, notre étude a montré que les toponymes de cette région est principalement berbère partiellement arabe et partiellement française.

. Nous avons adopté deux approches pour étudier ces toponymes, à savoir: l'approche morphologique et l'approche sémantique.

Concernant l'aspect morphologique, nous avons pu distinguer deux catégories à savoir les toponymes simples et les toponymes composés. Les toponymes composés constitue la grande majorité, ils sont au nombre de 70, soit un 64% du nombre total des toponymes, le reste constitue les toponymes simples (40 toponymes).

Le nombre important des toponymes composés montre une volonté de précision et de singularité dans la désignation.

Les toponymes composés se différencient par le nombre de termes dont ils sont constitués. Ainsi, on distingue deux sous catégories: les toponymes composés à deux termes et ceux composés à plus de deux termes.

il y a plusieurs structures grammaticales utilisées pour former les toponymes composés, mais la majorité des ces derniers est formée avec les structures grammaticales suivantes: *nom + particule + nom* et *nom + nom*.

Concernant le genre et le nombre, *masculin singulier / masculin singulier* est la formation la plus fréquente des toponymes composés de la région de *Ouizrane*, ce qui reflète une préférence des formations masculines dans la baptismation des noms de lieux composés de cette région. Et puis viennent après les formations *féminin singulier / masculin singulier* et *masculin singulier / féminin singulier* qui sont un peu moins fréquentes.

Et concernant l'origine linguistique, nous avons vu que l'appartenance du village de "*Ouizrane*" à la Kabylie est très influente. En effet, ceci se traduit par fait que la grande partie

¹²⁷ H. AKIR, *Etude toponymique de Bejaia, Tichy et Aokas*, mémoire de Magister, Université de Bejaia, 2003.

des toponymes composés est d'origine Kabyle. Mais ceci n'a pas empêché l'existence des toponymes composés d'origine hybride (Kabyle/arabe ou Kabyle/français) et d'origine purement arabe, étant donné le contexte trilingue de l'Algérie.

La grande majorité des toponymes simples est d'origine kabyle et seulement 09 toponymes sont d'origine arabe. Il existe plusieurs morphèmes servant à former les toponymes simples, la plupart sont formés avec "t" initial et "t" final qui est un morphème discontinu substantif du féminin singulier. Il existe aussi des toponymes simples qui ne suivent aucune règle de formations. Pour le genre et le nombre, la forme la plus fréquente est le ***féminin singulier***. Ce qui implique la préférence des formes féminines dans la désignation des noms de lieux simples dans la région de "*Ouizrane*".

Concernant l'aspect sémantique, nous avons que tous les toponymes, qu'ils soient simples ou bien composés, ont tous un sens particulier et qu'ils reflètent divers thèmes liés à l'affiliation culturelle du village de *Ouizrane*, à savoir: les champs, les reliefs, l'habitat, l'eau, l'homme, la végétation, les circonstances de la vie, la position du soleil et la mort. Les toponymes relatifs aux reliefs, aux champs et à l'eau sont majoritaires, et ceci est dû au fait que la région de la Kabylie et plus précisément *Ouizrane*, sont plutôt montagneuse et que la toponymie est intimement liée à la topographie, l'hydrographie et à la nature du sol.

Enfin, les hypothèses formulées au début afin de nous aider à répondre aux questions de notre problématique s'avèrent être validées.

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie

Ouvrages :

- Arthur PELLEGRIN, *Essai sur les noms de lieux d'Algérie et de Tunisie, étymologie et signification*, Editions S.A.P.I, Tunis, 1949
- Brahim ATOUI, *Toponymie et espace en Algérie*, INC, Alger, 1994.
- Charles COMPROUX, *Introduction dans Baylon et Fabre*, Cité par, *Etude toponymique de Bejaia, Tichy et Aokas*, mémoire de Magister, 2003.
- Foudil CHERIGUEN, *Toponymie algérienne des lieux habités*, EPIGRAPHE, Alger, 1993.
- Mauris ANGERS, *Initiation, pratique à la méthodologie des sciences humaines*, Casbah, Université d'Alger, 1997, chapitre 1, page 8.

Dictionnaires :

- Foudil CHERIGUEN, *Dictionnaire d'hydronymie générale de l'Afrique du nord: Algérie, Maroc, Tunisie*, Edition Achab, Tizi Ouzou, Algérie, 2012
- Jean Marie DALLET, *Dictionnaire de Kabyle - Français*, SALAF, Paris, 1982.
- G. HUYGHE. *Dictionnaire Kabyle - Français*, 2^{ème} édition, Paris, 1901
- Dictionnaire scolaire *Arabe - Français*, Dar El Badr, Alger, 2009

Articles :

- A. DAUZAT, - C. ROSTAING, « Le premier congrès international de Toponymie et d'Anthroponymie ». *Français moderne* VI (1938), pages 289-298.
- Jean Claude BOUVIER, « *Le patrimoine toponymique, les noms de lieux: un patrimoine vivant* », Commission Nationale de Toponymie (CNT), France, 03/07/2009.
- M. A. HADDADOU, « *Le nom propre: mémoire et identité*, troisième rencontre internationale », Tizi Ouzou, 15/11/2015.

Mémoires et thèses :

- Lan WATT, mémoire de master, *L'anthroponymie et histoire dans littérature maghrébine*, Université de Biskra, 2013, page 24.

- H. AKIR, *Etude toponymique de Bejaia, Tichy et Aokas*, mémoire de Magister, Université de Bejaia, 2003.

Sites web :

- www.larousse.fr/dictionnaire/francais/onomastique/56059
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/ouizrane>
- https://ayamun.com/haddou_vocabulaire%20amazighe%20commun.pdf
- <http://www.depechedekabylie.com/mobile/evenement/52214-la-toponymie-actuelle-de-la-kabylie.html>

Carte géographique :

- Plan du SENATUS consulte de la commune d'Ait R'zine, homologué le 13/07/1897

ANNEXE

Liste des toponymes recensés

A

Aâfia
Aârkoub
Aârkoub N Tghetten
Aârourou G Aghyoul
Aârourou Touethoult
Adni
Adrar N Chih
Aftis
Aftis Ou Azzoug
Aftis Rebbi
Agdal
Aghegad N Tzougart
Ahrik Ou Abd el ouahed
Ahrik Ou Ghanim
Ahrik N Aâmar
Ahrik Ath Bou Kerroy
Ahrik Ath Bou Aâmar
Amalou Ou Belkacem
Am Adgagah
Amdoun El Hedd
Ameggal
Assammer El Hemmam
Assammer N Sidi Yahia
Assif El Hemmam
Azekka N Zouza
Azrib Ou Karmous

B

Bou Touglin

D

Daou Essour

E

El Ainsar G Izem

El Gham

El Kaf G ithbiren

I

Idekki

Idriken

Ifri G Ouchen

Ighil Fadel

Ighil Khlef

Ighil G Ouksar

Ighil Mellal

Ighil Mimoun

Ighil Taârkab

Ighil Tebhirin

Ighil Teghremt

Ighil Tmoukra

Ighil Tlegguit

Ighil Touettouft

Ighzer Mahiou

Ighzer Mimoun

Ighzer Tkhabit

Iguenan

Iguer N Aâmar

Iguer Taklit

Ijdaren

Ikharban

Imzilen

Irzi

Irzi G ouada

Isyakhen

L

Louda Tamokrant

Louda Teguenatin

M

Mahiou

Mellala

Mougar Safen

R

Riba

S

Sidi Yahia

T

Taâouint Ibaouen

Taâouint N Talaba

Taâouint Ou Zid

Taârkoubt N Tachbir

Tacharchourt

Taguenit

Taguenit N Souk

Takaâet

Takhelijt

Tala

Tala G ouada

Tala N Ath Saâda

Tamdount N Bachir

Tansaout

Tarikt

Tasga N Ettlami

Taskift

Tassift El kelaâ

Tassift N Guenzet

Tissoufa

Tazemmourt N Rsas

Tazmalt

Tazrout

Tebrek Elil

Tefreg

Tiaâchach

Tiaârkab Ou Seggad

Tiftissin

Tighilt Ath Aâmar

Tighilt N Ali Bouzid

Tighilt N Bou Aânda

Tighilt N chikh

Tighilt Oufella

Tighoulad

Tighzert

Tigzirt

Tinekkicht

Tilioua

Tilioua G ouada

Tilioua Oufella

Tiouririne

Tisseghlit

Tizaghouine

Tizi G ouada

Tizi Iguelmim

Touzouaght